

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and US, daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL TELEPHONE: Main 7460 SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 8121 Administration, Main 6158



FAIS CE QUE DOIS!

LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE

Premier coup d'oeil sur les statistiques.

Les journaux de ce matin publient les résultats d'ensemble du recensement scolaire préparé par la commission scolaire par les divers curés. Ils fournissent matière à d'intéressantes réflexions.

Et c'est d'abord le haut pourcentage, de la fréquentation scolaire chez les enfants de sept à treize ans: 94.32% (Il ne s'agit, dans toute cette statistique, que de la population scolaire catholique.)

Ce chiffre élevé a pour contrepartie, dans les autres catégories, des statistiques moins favorables et qui abaissent à 74.44% le chiffre de la fréquentation scolaire totale pour les enfants de cinq à dix-huit ans.

Voici d'abord les cinq et six ans, les bambins. Ces petits représentent à eux seuls 16.22% de la population scolaire totale, soit environ 17,000, puisque nous travaillons sur un total de 105,335.

Pour le moment, nous enregistrons surtout des chiffres. Les sept à treize suivent, dans la statistique officielle, les cinq et six. Ils représentent 56.16% de la population totale, soit près de 59,000, et accusent le pourcentage de fréquentation, déjà indiqué, de 94.32%.

Restent maintenant les seize à dix-huit que l'on a cru devoir faire entrer dans cette statistique. Ils sont une quinzaine de mille (14% de l'ensemble) et n'accusent plus que 17.10% de fréquentation scolaire.

On n'y compte plus comme écoliers, à proprement parler, que les jeunes gens qui poursuivent leurs études dans les grandes écoles. Et la proportion d'abandonnistes de cette catégorie (82.90%) vient naturellement à se faire la moyenne générale.

Mais le sujet demanderait une étude spéciale.

HEROUX.

BILLET DU SOIR.

LE FACTEUR PASSE

Tous les matins le ramènent et tous les après-midis. Il sourit, aimable passant, qu'il ait ou non à vous donner.

Mais le ciel souffre qu'il soit prodigue pour le voisin et avare pour vous, ou que paraissent vous combler, il ne vous laisse rien qu'il voit.

Mais le ciel souffre qu'il soit prodigue pour le voisin et avare pour vous, ou que paraissent vous combler, il ne vous laisse rien qu'il voit.

Vous continuez de le suivre des yeux. Vous commencez d'attendre sa venue prochaine. Vous pardonnez, vous faites bien.

Car les facteurs sont des espèces de dévotionnaires familières. Leurs sacs sont lourds de nouvelles: fleurs, roses, dévotionnaires.

Non. Ceux-là reviennent de leur geste paisible les destinées humaines et le rythme de leur pas balancé les secrets divins.

Non. Ceux-là reviennent de leur geste paisible les destinées humaines et le rythme de leur pas balancé les secrets divins.

Ah! les ramiers de nos douces aïeules... Ah! les ramiers de nos douces aïeules... Ah! les ramiers de nos douces aïeules...

Mais aucun oiseau ne connaît ma fenêtre, aucun amour, ma porte. Je ne saurais non plus faire les lettres qu'on aime.

Ma voisine plus heureuse, m'a écrit une lettre longtemps qu'elle a écrite. Elle est acceptée chez les missionnaires.

Au moins pour elle, le facteur n'est pas venu mains vides...

IRENE.

BLOC-NOTES

Entre amis

La Gazette, qui n'a jamais passé pour être hostile à M. Gouin, elle lui a souvent fait des compliments qui ont embarrassé les conservateurs à Québec, surtout M. Sauvé.

La Gazette, qui est certes mue par autre chose que par le simple désir de couvrir M. Gouin de fleurs, ajoute: "Le Canada a grand besoin d'hommes du type de sir Lomer Gouin, pour la conduite des affaires publiques, à une époque d'agitation et de mécontentement, alors qu'on prête trop volontiers l'oreille aux théories des charlatans, des doctrinaires et des démagogues. Il se distingue surtout à cause de son esprit pondéré. Il est ce qu'on ap-

LA SESSION D'OTTAWA

M. AMES ET LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Il en entretient longuement une Chambre distraite. — Des subsides à des sociétés de construction navale. — Soldats et pensions militaires.

Ottawa, le 23. — Sir Herbert Ames a découvert la Ligue des nations. Rentré d'Europe, il y a quelques jours, il a gravement et longuement raconté à la Chambre tout ce qu'elle savait déjà au sujet de cette organisation fantomatique.

DU PAPIER DE BAMBOU

Le World's Paper Trade Review de Londres, affirme dans une toute récente livraison qu'un expert anglais, après avoir parcouru le littoral de la Birmanie, en Asie, est convaincu de la praticabilité d'un projet d'après lequel on pourrait exporter en Angleterre par année, pendant un temps indéterminé, 14 millions de tonnes de pâte à papier.

NOT WORSE OFF...

Il y a quelque temps, un homme politique anglais de passage au Canada disait que l'Angleterre n'est pas en réalité bien embarrasée dans ses finances du fait de la guerre.

LES CONSTRUCTEURS DE NAVIRES

On a discuté dans la soirée la résolution de M. Ballantyne à l'effet de permettre au gouvernement de prêter de l'argent sur des navires en construction.

HOMMAGE À M. RIVARD

Québec, 23 (D. N. C.). — Le volume de M. Adolphe Rivard chez Nous nous a été consacré par l'Académie Française, qui lui a décerné le prix Devaine. Le rapporteur était M. Gabriel Hanotaux.

CONGRÈS OUVRIER

Le congrès de la Fédération canadienne du Travail, s'ouvrira à Hamilton, Ontario, le 23 août prochain. Des questions importantes seront discutées, ayant trait aux problèmes ouvrier et économique.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-SULPICE

Demain, jeudi, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, la Bibliothèque Saint-Sulpice sera fermée.

LA SESSION D'OTTAWA

M. AMES ET LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Il en entretient longuement une Chambre distraite. — Des subsides à des sociétés de construction navale. — Soldats et pensions militaires.

Ottawa, le 23. — Sir Herbert Ames a découvert la Ligue des nations. Rentré d'Europe, il y a quelques jours, il a gravement et longuement raconté à la Chambre tout ce qu'elle savait déjà au sujet de cette organisation fantomatique.

Le comité a dû ignorer nombre de requêtes. Il ne pouvait, en dépit de son bon vouloir, faire face à chaque cas individuel.

Le major Power, Québec-Sud, que les recommandations du comité sont acceptables sans être parfaites. Pour lui, il suggère en amendement de faire des prêts aux sociétés, comme on a fait des avances en espèces à ceux qui ont consenti à s'établir sur les terres.

M. Turgeon, député libéral, est du même avis que M. Peck et appuie son amendement.

M. Borden presse l'adoption du rapport à la présente session et se prononce contre l'amendement parce que, dit-il, il favorise une industrie en particulier. M. Peck retire son amendement, avec le consentement de M. Turgeon et celui de toute la Chambre, et le rapport Cronyn est adopté.

M. Borden presse l'adoption du rapport à la présente session et se prononce contre l'amendement parce que, dit-il, il favorise une industrie en particulier. M. Peck retire son amendement, avec le consentement de M. Turgeon et celui de toute la Chambre, et le rapport Cronyn est adopté.

LES DISCOURS DE M. AMES

M. Ames a prononcé son discours quand le ministre des Finances a proposé que la Chambre se forme un comité des subsides. Il a été clair, long et ennuyeux. Il a, d'ailleurs, contrairement à l'excellente coutume suivie ici par tous ceux qui prennent souvent la parole, son texte, ce qui n'ajoute aucun intérêt au débat, tant s'en faut, et fait porter à faux des gestes qui, étant donné la longueur des bras et de la taille de M. Ames, auraient, même sans cela, de la peine à n'être pas ridicules.

M. Ames est le financial director of the secretary of the League, ce qui doit apparemment se traduire en français "l'administrateur des finances du secrétaire de la Ligue des nations". Il a pour fonction la préparation du budget, sa présentation devant le conseil de la Ligue et le contrôle des dépenses.

Après avoir sommairement défini les responsabilités qui lui incombent, il expose la situation de la Ligue. Il enfle la voix pour nous apprendre que celle-ci n'est plus un rêve mais une réalité vivante. Il paraît avoir besoin de parler fort pour se convaincre lui-même. La gauche applaudit cette déclaration.

M. Crerar condamne le système de bonis et M. Cahill, de Pontiac, a fait une opposition systématique, relevée de temps à autre par M. Sinclair et M. Duff.

Le député de Pontiac faisait sur le gouvernement l'impression d'une scie ronde. — On voyait que les nerfs des cinq ou six ministres présents et tenus hors de leur dodo beaucoup plus tard que de coutume, en étaient agacés. — Il s'est opposé de toutes ses forces à ce qu'un pays qui n'a déjà plus d'argent aliène la leur de plusieurs millions par année.

PENSIONS AUX MILITAIRES

M. Hugh Cronyn, président du comité du rétablissement des soldats, présente un long rapport au nom de la majorité de ses collègues. L'augmentation de la pension payée aux soldats et à ceux qui sont à

et le Nicaragua se sont abstenus d'y entrer.

Toutes les nations qui sont entrées dans la Ligue, ajoute-t-il, font fait sans réserve, se disant, avec quelque bon sens, qu'il était préférable de tâcher de faire amender le dedans le convention, la charte de la Ligue des nations, que du dehors.

D'ici un an, la Ligue aura de 45 à 50 membres; ses membres actuels représentent déjà une population totale de 850,000,000. Jamais, dans l'histoire universelle, on n'a vu un nombre de nations aussi considérable s'unir dans un but commun.

L'organisation de la Ligue n'est pas compliquée et se limite à trois principaux organes, l'Assemblée ou le conseil général, le comité exécutif et le secrétaire.

La première réunion devait avoir lieu à Washington, mais elle aura lieu à Bruxelles, explique M. Ames, un an plus tard qu'on ne l'aurait voulu, soit vers le milieu de novembre de cette année.

Ce sont encore les Etats-Unis qui ont mis des bâtons dans les roues de la Ligue. Le conseil comprend huit membres. La Grande-Bretagne, la France, l'Italie et le Japon y sont représentés. Il reste un fauteuil à vide éloquent. — celui des Etats-Unis! Quatre autres membres représentent — the league at large — les autres nations.

C'est comme on le voit, clairement exposé une fois de plus, le triste état des grandes puissances. L'admiration de M. Ames, gros financier et intéressé dans divers trusts, s'explique donc facilement.

M. Ames narre ensuite le travail que le conseil a fait depuis cinq mois. Il a réglé la question du bassin de la Sarre. (Il est vrai que M. Ames ne sait pas très bien comment, ainsi que le prouvent les quelques questions.

M. Bernard lui posera plus tard — mais l'important c'est que la question est réglée. Un Canadien fait partie de la commission et M. Ames voudrait pouvoir dire les immenses services et les succès que ce M. Waugh a remportés "comme il lui dit lui-même. (Evidemment ce M. Waugh sait ce qu'il vaut).

La question de Dantzig a été aussi réglée par le conseil on sait comment par les journaux. On a peut-être oublié par exemple que c'est sir Reginald Tower qui est chargé de rétablir l'ordre et de trouver une status politique pour cette région. On verra souvent dans la suite revenir des noms d'Anglais. C'est un bon fromage que la Ligue des nations et les insulaires aux dents longues ont entrepris de la grignoter consciencieusement. Il serait vraiment temps que M. Rowell vienne la compagnie Young, ou toute autre compagnie d'experts pour faire une enquête sur les abus du patronage international.

Le conseil, continue l'orateur, a élaboré un projet pour assurer la coopération dans les problèmes d'importance internationale. (M. Ames ne dit pas, quand il doit entreprendre de régler le conflit entre les deux nations bien distinctives que sont l'Angleterre et l'Irlande. La Ligue n'est pas un sur-Etat, mais une libre association de nations. Elle n'essaie pas d'imposer ses décisions à aucun de ses membres, mais elle essaie de fonder les sentiments divergeants en une commune entente.)

M. Ames explique ensuite le mode de fonctionnement du trust des nations. On adjoint un secrétaire aux petits sous-commission du conseil et une commission d'experts, des médecins, par exemple, quand il s'agit de régler une question d'hygiène internationale. Ces divers organismes préparent ensuite une législation uniforme qui est adoptée par toutes les nations de la Ligue les uns après les autres dans le cours ordinaire des choses, de sorte que le parlement international n'est pas nécessaire pour obtenir la sanction de la législation jugée opportune par le conseil de la Ligue ou les sous-commission auxquelles elle délègue ses pouvoirs.

On constitue un tribunal international de justice qui sera en plein fonctionnement vers le commencement de 1921. On doit aussi convoquer une commission de finance internationale qui doit venir en aide aux nations que la guerre a ruinées, sans quoi il s'en suivrait un désastre financier qui aurait des répercussions internationales.

De même, d'autres commissions sont ou seront chargées de régler les questions de transport international. On emploiera dans cette commission un expert en chemin de fer canadien. (Encore une phrase!) Le travail de désarmement a été commencé — chez les nations du centre de l'Europe. Mais il procède lentement ailleurs. M. Ames l'admet. M. Ames ne fait que toucher à la question: le sol est glissant.

L'orateur explique ensuite la question des mandats. Puis il fait cette étonnante déclaration, à savoir que la Ligue a mis fin en vigueur si elle ne peut, à l'ère des traités secrets qui ont engendré tant de guerres. Il faut enregistrer les traités faits par un membre quelconque de la Ligue au secrétaire, sans quoi ce traité ne lie pas les parties contractantes. Mais, pour le moment, ce bureau n'est pas encore formé.

La situation internationale, au point de vue hygiène, intéresse énormément le conseil à l'heure actuelle. Il s'agit de prendre des précautions pour prévenir la propagation des épidémies de typhus et de

chocholéa néés des misères de la guerre.

De même, la situation russe est un point noir à l'horizon, une menace de grain. Le conseil doit y donner son intention en faisant une enquête. (Le conseil a fait beaucoup d'enquêtes) avec l'assentiment des autorités russes.

La question arménienne n'est pas réglée non plus. Les Etats-Unis ont refusé le mandat qu'on leur offrait. La Ligue s'occupe temporairement de la gestion des affaires de ce pays, mais il faudra trouver un mandataire. (Ici M. Ames fait une pause; serait-ce nous, comme on l'a dit ce mandataire, ce gendarme de l'Angleterre?)

Nous citons presque textuellement la dernière sortie du discours de sir Herbert Ames, qui est de beaucoup la plus importante et la plus intéressante pour nous puisqu'elle concerne le rôle joué par le Canada dans la Ligue.

La situation que le Canada occupe dans cette organisation, dit-il, marque un grand pas dans son développement constitutionnel. Le Canada a rencontré les autres nations d'égal à égal. (as an equal). Il était éligible à un siège au conseil et il avait le droit de voter pour la sélection de la moitié des membres du conseil. De plus, il a le droit de prendre part aux délibérations (direct access) dans des questions qui affectent spécialement ses intérêts. Il est donc important que sa députation comprenne ses hommes d'Etat les plus éminents et que les diverses parties de l'Empire se réunissent pour étudier les problèmes que appellent prochainement une solution.

Pourquoi la prochaine réunion de l'assemblée de la Ligue ne serait-elle pas tenue à Ottawa? demande l'orateur. Il serait juste que la seconde réunion se tînt sur le continent américain. La députation canadienne devrait être autorisée au mois de novembre prochain à faire cette invitation à la Ligue. La Ligue trouverait ici, ajoute-t-il, un personnel anglais-français pour rapporter ses délibérations. La situation du Canada dans la Ligue est unique. (Elle est l'élément rationnel comme dans l'Association internationale.) Notre nation y est représentée non à cause de ce qu'elle pourrait prendre, mais à cause de ce qu'elle pourrait donner, non pas avec des réserves paralysantes, qui témoignent de cette défiance qui ne peut avoir qu'un effet désastreux sur une association de nations. Elle a accepté le pacte en son entier croyant qu'il interpréterait ses obligations, qu'il confierait ses intérêts, qu'il désirait faire confiance aux autres et que les autres lui fissent confiance.

La déception causée par l'abstention des Etats-Unis a fait que tous les yeux se tournent désormais vers le Canada. Sans doute on demandera au Canada de défrayer sa part des dépenses. Pour le moment, il ne recevrait rien en retour au delà de l'approbation de sa conscience et l'estime de l'unionivers, mais le jour viendra où ce que le Canada donne maintenant lui sera versé cent fois. Qu'envers les nations pauvres et malades le Canada se montre aussi généreux comme nation que les Canadiens se montrent individuellement généreux et charitables envers les pauvres et les misérables.

Cette finale de beau style est très peu applaudie.

FIN DU DÉBAT

M. King fait quelques observations très brèves. Il croit que le Canada ne doit pas se prendre trop au sérieux mais conserver le sens de la perspective. Il voit dans la Ligue des nations un gage de paix. Il espère que sir Herbert Ames insistera pour que le désarmement se fasse le plus tôt possible et il demande que le gouvernement lui donne des instructions dans ce sens. Il avait félicité en débutant M. Ames de son fort beau discours et est toujours disposé à le trouver beau apparemment à cause de cette seule qualité.

M. Bland a posé quelques questions au député de Saint-Antoine. Il apprend de lui qu'il n'y a pas encore de décision arrêtée sur la disposition du charbon du bassin de la Sarre. Il apprend par ailleurs que maintes autres questions sont encore pendantes, de sorte qu'il est difficile de savoir ce que la Ligue a vraiment fait.

M. Ames est, par ailleurs, soumis à la question par MM. Burnham, Griesbach et Murphy qui lui demandent comment la Ligue pourra mettre ses décisions en vigueur si elle n'a pas d'armées. Serré de près, M. Ames appelle à sa rescousse M. Rowell qui admet que le désarmement n'est pas encore réalisé, qu'il faudra sans doute maintenir des armées, mais que l'on doit procéder à une réduction graduelle des effectifs de guerre de toutes les nations. Quant à la Ligue, elle est fondée sur l'opinion publique internationale institué par la propagande. (La Rowell s'interrompt.) Il est certain que si les nations n'y mettent pas de bonne volonté, la Ligue ne pourra pas fonctionner, mais l'opinion publique apportera le régime de bon vouloir international. Comme c'est flou et obscur tout cela. Mais la Chambre paraît satisfaite.

Il n'y a plus qu'une question qui intéresse, celle de l'indemnité, et on espère en forcer la main de sir Robert Borden à la fin de la session en dépit de sa déclaration évasive de ce matin, selon laquelle il appert qu'il n'en aura pas.

D'ici peu, il y aura un nouveau caucus où l'on discutera le sort même du parti unioniste. Pour le moment, on s'est contenté de régler en dehors du parlement la question importante des bons aux compagnies de construction maritime et de la discussion qui se poursuit à l'heure actuelle en Chambre n'est que pour la forme — sauf du côté de l'opposition.

Louis DUPIRE.

LE ROLE SOCIAL ET CHARITABLE DE L'EGLISE A TRAVERS LES AGES

GRANDE CONFERENCE DE M. LE SENATEUR CHAPAIS A LA SEMAINE SOCIALE. — Mgr BRUCHESI, EN REMERCIANT L'ORATEUR, LE FELICITE DE SON ATTITUDE DANS LE DEBAT SUR LE DIVORCE

"N'AYONS PAS PEUR DE L'EGLISE!"

M. le sénateur Thomas Chapais a donné, hier soir, salle Saint-Sulpice, sous les auspices de la Semaine sociale et en présence d'une assistance nombreuse, une conférence sur le rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges.

Vous n'êtes tous qu'en Jésus-Christ. C'était l'égalité de nature et de destinée que proclamait saint Paul, sans doute, mais pouvait en déduire l'égalité de conditions.

Le rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. L'auditoire a su apprécier, à sa juste valeur, le travail de l'orateur éminent qui est M. Chapais. Les applaudissements ont été nombreux.

M. Omer Héroux

M. Héroux remercie d'abord Mgr l'Archevêque des témoignages de paternelle bienveillance dont il a comblé les organisateurs de la Semaine sociale, en attirant, sur eux, la bénédiction de Rome et en prenant, dès lundi, une part active aux réunions.

Vous, maîtres, rendez à vos esclaves ce que l'équité et la justice demandent de vous, ne les traitant pas avec menace, sachant que vous avez aussi bien qu'eux un maître, dans le ciel.

On ne saurait trop admirer l'immensité de la tâche accomplie par eux. De leur côté, les évêques devaient de plus en plus les pères et les directeurs de leurs peuples.

M. Thomas Chapais

Le seul énoncé du sujet dont on m'a demandé de vous entretenir ce soir ouvre à la pensée de si vastes perspectives qu'elles seraient de nature à décourager l'auditoire et le conférencier lui-même.

LA FAMILLE

Le second grand bienfait social de l'Eglise fut la rénovation de la famille. Dans la société antique la femme n'occupait pas la place à laquelle elle avait droit.

LA TREVE DE DIEU

Cependant, l'ère des grandes invasions est close depuis longtemps. Charlemagne a fondé un nouvel empire, dont la division, après sa mort, doit donner naissance aux différents États qui connaîtront l'âge moderne.

L'ESCLAVAGE

Quand les apôtres commencèrent leur œuvre d'évangélisation, le monde romain contenait des milliers et des milliers de misérables, innombrable troupeau voué à l'opprobre, à la dégradation, au labeur écrasant et aux incessants supplices.

LA BIENFAISANCE

Le Moyen-Age avait été pour l'Eglise une époque d'action sociale incessante et puissamment efficace. L'âge moderne réservait d'autres champs à son activité.

L'ENCYCLOPQUE RERUM NOVARUM

L'encyclopique "Rerum Novarum" eut dans le monde un grand retentissement. En face de la société moderne, si fière d'avoir brisé les liens qui l'unissaient à l'autorité spirituelle, l'Eglise affirmait une fois de plus, et d'une manière éclatante, sa doctrine et son action.

LES SITUATIONS VACANTES

SECRÉTAIRE demandée pour passer l'été à la campagne dans une famille ayant deux enfants. S'adresser à 2 rue St-Denis. Tél. 1-160.

PROPRIETES A VENDRE

Alexandre Dupuis (Établi en 1877) COURTIER EN IMMEUBLES Finances, Assurances, Placements 48 PLACE D'ARMES (près Craig) MAIN 7515. Rés., St-Louis 3265.

COLLEGE DE BARBIER

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent; s'inscrire au collège Barbière, pension complète payée en argent. S'adresser Moler Barbière Collège, 62 St-Laurent.

DECES

BERTRAND. — A Montréal, le 21 Juin 1920, à l'âge de 23 ans, est décédé Marie-Gertrude, fille de M. et Mme E. A. Bertrand. Les funérailles auront lieu à Vaudreuil, le Jeudi, 24 Juin, à 10 h. 30, heure d'été.

DECES

BERTRAND. — A Montréal, le 21 Juin 1920, à l'âge de 23 ans, est décédé Marie-Gertrude, fille de M. et Mme E. A. Bertrand. Les funérailles auront lieu à Vaudreuil, le Jeudi, 24 Juin, à 10 h. 30, heure d'été.

DECES

BERTRAND. — A Montréal, le 21 Juin 1920, à l'âge de 23 ans, est décédé Marie-Gertrude, fille de M. et Mme E. A. Bertrand. Les funérailles auront lieu à Vaudreuil, le Jeudi, 24 Juin, à 10 h. 30, heure d'été.

DECES

BERTRAND. — A Montréal, le 21 Juin 1920, à l'âge de 23 ans, est décédé Marie-Gertrude, fille de M. et Mme E. A. Bertrand. Les funérailles auront lieu à Vaudreuil, le Jeudi, 24 Juin, à 10 h. 30, heure d'été.

sainteté, d'apostolat, de science et de charité. Quelle époque que celle où vécut presque en même temps saint François de Sales, sainte Jeanne de Chantal, le cardinal de Bérulle, l'abbé de Rancé, le bienheureux Eudes, M. Olier, Saint-Jean-Baptiste de la Salle, et celui dont le nom seul est toute une évocation, saint Vincent-de-Paul!

Il est magique l'effet du bol à roses entouré de ces quatre candélabres, hauts sur pied et à l'électricité, cette fête exquise qui transforme nos intérieurs en paradis de lumière. Et puis, Madame, vous avez plus que de l'observation, vous possédez le secret des nuances et des reflets; comme vous avez judicieusement choisi le ton de vos abat-jour, sachant que votre beauté et celle de vos amis dépendent bien souvent du détail qui semble insignifiant: un éclairage bien ou mal compris. En femme entendue, vous n'ignorez pas que le teint le plus frais, le plus éclatant ne saurait résister au vert ni au rouge, alors que la leur rose ou jaune or donne au visage l'éternelle séduction des vingt ans.

Glissées habilement entre les pieds des candélabres, vos minuscules sauteries et poivrières paraissent encore plus mignonnes; tandis que les raviers, les coquilles et les plats à hors d'œuvre, remplis de leurs délicates friandises, de riens légers et appétissants et rangés à mi-distance entre le bol à roses et le bord de la table, ne manquent pas de flatter à la fois et l'oeil, et l'odorat de vos convives.

Il ne vous reste plus guère, pour le moment, qu'à disposer avec symétrie, à une distance d'environ treize pouces les unes des autres, les assiettes de riche porcelaine, et à sortir du côté de bois précieux, le couvert en plaqué-argent Community Plate, rassemblant à s'y méprendre à l'argent véritable. La coutellerie en acier fin de Sheffield, avec manches en acier et viroles d'argent, ajoute au séduisant ensemble.

— A SUIVRE.

Scott & Bousquet Frères Limitée Bijoutiers et joailliers 479 est, rue Ste-Catherine

Le progrès de la mécanique, l'avènement de la vapeur comme force motrice, toute une série de découvertes scientifiques, inauguraient l'ère du machinisme, transformaient les procédés de fabrication et révolutionnaient l'industrie.

Le rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. L'auditoire a su apprécier, à sa juste valeur, le travail de l'orateur éminent qui est M. Chapais. Les applaudissements ont été nombreux.

Le rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. L'auditoire a su apprécier, à sa juste valeur, le travail de l'orateur éminent qui est M. Chapais. Les applaudissements ont été nombreux.

Le rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. L'auditoire a su apprécier, à sa juste valeur, le travail de l'orateur éminent qui est M. Chapais. Les applaudissements ont été nombreux.

Le rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. L'auditoire a su apprécier, à sa juste valeur, le travail de l'orateur éminent qui est M. Chapais. Les applaudissements ont été nombreux.

Le rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. L'auditoire a su apprécier, à sa juste valeur, le travail de l'orateur éminent qui est M. Chapais. Les applaudissements ont été nombreux.

Le Charme des Repas (SUITE) Il est magique l'effet du bol à roses entouré de ces quatre candélabres, hauts sur pied et à l'électricité, cette fête exquise qui transforme nos intérieurs en paradis de lumière.

Scott & Bousquet Frères Limitée Bijoutiers et joailliers 479 est, rue Ste-Catherine

Le rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. L'auditoire a su apprécier, à sa juste valeur, le travail de l'orateur éminent qui est M. Chapais. Les applaudissements ont été nombreux.

Le rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. L'auditoire a su apprécier, à sa juste valeur, le travail de l'orateur éminent qui est M. Chapais. Les applaudissements ont été nombreux.

Le rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. L'auditoire a su apprécier, à sa juste valeur, le travail de l'orateur éminent qui est M. Chapais. Les applaudissements ont été nombreux.

Le rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. L'auditoire a su apprécier, à sa juste valeur, le travail de l'orateur éminent qui est M. Chapais. Les applaudissements ont été nombreux.

Le rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. L'auditoire a su apprécier, à sa juste valeur, le travail de l'orateur éminent qui est M. Chapais. Les applaudissements ont été nombreux.

Le rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. L'auditoire a su apprécier, à sa juste valeur, le travail de l'orateur éminent qui est M. Chapais. Les applaudissements ont été nombreux.

Le rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. L'auditoire a su apprécier, à sa juste valeur, le travail de l'orateur éminent qui est M. Chapais. Les applaudissements ont été nombreux.

TARIF DES PETITES AFFICHES DEMANDES D'EMPLOI: — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

SITUATIONS VACANTES SERVANTE demandée pour passer l'été à la campagne dans une famille ayant deux enfants. S'adresser à 2 rue St-Denis. Tél. 1-160.

Alexandre Dupuis (Établi en 1877) COURTIER EN IMMEUBLES Finances, Assurances, Placements 48 PLACE D'ARMES (près Craig) MAIN 7515. Rés., St-Louis 3265.

COLLEGE DE BARBIER Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent; s'inscrire au collège Barbière, pension complète payée en argent.

Le lancement du "Canadian Victor" Le neuvième navire construit pour le compte du gouvernement canadien a été lancé hier après-midi aux chantiers Vickers.

DECES BERTRAND. — A Montréal, le 21 Juin 1920, à l'âge de 23 ans, est décédé Marie-Gertrude, fille de M. et Mme E. A. Bertrand.

DECES BERTRAND. — A Montréal, le 21 Juin 1920, à l'âge de 23 ans, est décédé Marie-Gertrude, fille de M. et Mme E. A. Bertrand.

DECES BERTRAND. — A Montréal, le 21 Juin 1920, à l'âge de 23 ans, est décédé Marie-Gertrude, fille de M. et Mme E. A. Bertrand.

DECES BERTRAND. — A Montréal, le 21 Juin 1920, à l'âge de 23 ans, est décédé Marie-Gertrude, fille de M. et Mme E. A. Bertrand.

CALENDRIER

DEMAIN, JEUDI, 24 JUN 1920
SAINT JEAN-BAPTISTE
Lever du soleil, à heures 17.
Coucher du soleil, à heures 47.

LE DEVOIR
— DERNÈRE HEURE —

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET PLUS CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 70
Aujourd'hui minimum... 58

Conférences du R.P. Lamarche et de M. le juge Darion

Le premier parle du véritable usage des richesses et le second des devoirs réciproques des deux classes.

M. le juge Dorion

M. le juge Charles-Edouard Dorion, de la Cour supérieure de Québec, et le R. P. Lamarche, o.p., ont donné leur cours à la séance d'avant-midi de la Semaine Sociale.

M. le juge Dorion

Le conférencier note d'abord que la crise actuelle de la société a son origine dans la révolution protestante du 16e siècle. Le progrès matériel actuel est considérable, mais les richesses demeurent quand même inégalement distribuées.

Le conférencier divise son travail en trois parties. Il prouve d'abord que les lois économiques, dans une société sans religion, créent un état de lutte, où le plus fort écrase le plus faible.

Le R. P. Lamarche

DU VÉRITABLE USAGE DES RICHESSES

Le R. P. Lamarche explique d'abord qu'il n'existe pas sans Dieu, et sa sanction dans la force qui est immanente contre l'opinion. Il fait voir enfin que l'ordre et la liberté ne sont accessibles à l'homme que par la pratique des vertus théologiques.

VALEUR DE L'ARGENT

L'argent fut dès son origine ce qu'il est encore aujourd'hui: un médium d'échange, un bon pour une marchandise, en même temps qu'un signe exprimant sa valeur.

USAGE RATIONNEL DE L'ARGENT

Sur l'usage des richesses voici l'enseignement d'une excellence et d'une importance extrême que la philosophie a pu ébaucher, mais qui appartenait à l'Église de nous donner dans sa perfec-

USAGE CHRÉTIEN DES RICHESSES

Il suffit de l'état de grâce et d'une intention virtuelle pour transformer en actes charitables les moindres gestes de la philanthropie.

tion et de faire passer de la con- "naissance à la pratique." Quelle est cette ébauche philosophique dont parle Léon XIII, dans le document soumis à notre étude?

Si l'on examine avec soin, telle qu'exposé plus haut, la quadruple valeur de l'argent, on découvre aisément que l'argent de sa nature est fait pour circuler; que l'entassement de l'argent lui fait violence; que d'une façon générale, suivant le mot profond du P. Weiss, son usage est sa consommation.

C'est surtout la valeur nominale ou représentative de l'argent, qui met en relief son caractère social. Car l'argent-monnaie est avant tout moyen d'échange. S'il est vrai qu'une seule affaire d'échange peut être divisée en cent affaires d'achat, aux points extrêmes de transaction, résidant toujours l'échange.

L'opinion doit être éclairée et dirigée par la lumière de la révélation. Si les lois économiques seules ne font qu'accroître l'inégalité entre les hommes; si le droit est impuissant à maintenir cette égalité, c'est que le droit n'est pas à la hauteur de la vocation de l'homme.

Le droit est la loi de la société temporelle, destinée à faire régner l'ordre temporel, la justice humaine. L'homme fait partie de la société surnaturelle. Cette société surnaturelle fait intervenir la charité. Cette vertu ne fait pas disparaître les inégalités sociales: celles-ci doivent subsister. Elle fait naître l'harmonie.

L'ouvrier, par la même vertu, est moins exigeant et cesse de considérer le capitaliste comme son ennemi. La réforme sociale doit se faire dans les deux classes. Il ne faut pas attendre la solution de l'ouvrier seulement. Le patron doit aller au devant des masses: il y viendra quand il cessera de les craindre. Tous se rencontreront dans le sein de l'Église.

Après avoir donné une peinture de l'état actuel de la société, le conférencier termine ainsi: "Que l'ordre nouveau qui surgira, l'Église est la pour l'accueillir. La démocratie a laissé, sur son passage, bien des ruines; mais, quand ses énergies auront été domptées par la foi chrétienne, elle reprendra le chemin sacré de l'humanité au tribunal du Christ et mettra ses forces au service de l'Église pour quelque croisade nouvelle."

Le R. P. Lamarche explique d'abord qu'il n'existe pas sans Dieu, et sa sanction dans la force qui est immanente contre l'opinion. Il fait voir enfin que l'ordre et la liberté ne sont accessibles à l'homme que par la pratique des vertus théologiques.

Le R. P. Lamarche explique d'abord qu'il n'existe pas sans Dieu, et sa sanction dans la force qui est immanente contre l'opinion. Il fait voir enfin que l'ordre et la liberté ne sont accessibles à l'homme que par la pratique des vertus théologiques.

Le R. P. Lamarche explique d'abord qu'il n'existe pas sans Dieu, et sa sanction dans la force qui est immanente contre l'opinion. Il fait voir enfin que l'ordre et la liberté ne sont accessibles à l'homme que par la pratique des vertus théologiques.

Le R. P. Lamarche explique d'abord qu'il n'existe pas sans Dieu, et sa sanction dans la force qui est immanente contre l'opinion. Il fait voir enfin que l'ordre et la liberté ne sont accessibles à l'homme que par la pratique des vertus théologiques.

Le R. P. Lamarche explique d'abord qu'il n'existe pas sans Dieu, et sa sanction dans la force qui est immanente contre l'opinion. Il fait voir enfin que l'ordre et la liberté ne sont accessibles à l'homme que par la pratique des vertus théologiques.

Le R. P. Lamarche explique d'abord qu'il n'existe pas sans Dieu, et sa sanction dans la force qui est immanente contre l'opinion. Il fait voir enfin que l'ordre et la liberté ne sont accessibles à l'homme que par la pratique des vertus théologiques.

Le R. P. Lamarche explique d'abord qu'il n'existe pas sans Dieu, et sa sanction dans la force qui est immanente contre l'opinion. Il fait voir enfin que l'ordre et la liberté ne sont accessibles à l'homme que par la pratique des vertus théologiques.

LE COMBAT SE POURSUIT

NATIONALISTES ET UNIONISTES SONT ENCORE AUX PRISES A LONDONDERRY. — UNE ATTAQUE QUI CAUSE DE L'INQUÉTUDE.

Londonderry, 23. — (S.P.A.) — Ce matin, nationalistes et unionistes sont encore aux prises dans les rues de Londonderry. Ils se battent derrière les barricades qu'ils ont construites. Les troupes s'efforcent d'empêcher les citoyens d'avancer dans les rues dans lesquelles ne circulent que les combattants.

Londres, 23. — (S.P.A.) — La guerre civile continue à Londonderry. Il y a eu des échouffourdes durant toute la nuit dans une certaine partie de la ville. Le collège de St-Columbkil, institution catholique, a été attaqué par des émeutiers, armés de carabines. Un catholique du nom de McKenna, a été tué, rue Bishop. Plusieurs autres personnes ont été blessées.

Londres, 23. — (S.P.A.) — Le correspondant du "London Times" à Dublin, dit que les Dublinois s'inquiètent beaucoup au sujet de l'attaque qui a été portée contre l'assistant inspecteur général Roberts.

Voici les détails de l'accident. L'inspecteur Roberts avait passé la nuit à sa résidence de Sutton à quelques milles de Dublin. Il était revenu à Dublin par le train de 10 heures, hier matin. A la gare de Dublin, une auto l'a pris à bord pour le conduire à Dublin Castle. En passant sous le pont du chemin de fer, à Beresford Place, un groupe de gens ont sorti de leur cachette et ont tiré sur les occupants de l'auto. Ceux-ci ont été de représailles. L'incident n'a duré que deux minutes et une cinquantaine de coups de feu ont été tirés. M. Roberts a été atteint à la tête, mais grâce à la présence d'esprit du chauffeur de l'auto il a échappé à la mort.

En Allemagne

Berlin, 23. — (S.P.A.) — On rapporte que des émeutes se sont produites à Osnabrück, à Crefeld et à Francfort, pour protester contre le coût élevé des vivres. On a pillé les magasins, et les entrepôts. Il y a eu plusieurs blessés.

Berlin, 23. — (S.P.A.) — Au cours d'une manifestation contre le coût des vivres, qui a eu lieu à Ulm dans le Wurtemberg, plusieurs personnes ont été tuées. D'autres villes ont été le théâtre d'émeutes semblables. Certains agitateurs profitent du temps que les esprits sont montés pour réclamer une dictature du prolétariat.

Berlin, 23. — (S.P.A.) — Les socialistes indépendants ont reporté une nouvelle victoire à la première élection du conseil municipal depuis que de nouvelles municipalités ont été annexées à la ville de Berlin. Les socialistes indépendants ont élu 225 conseillers municipaux tandis que les démocrates sociaux en ont élu 38. Les deux factions socialistes auront donc la majorité au conseil municipal de Berlin.

Honneurs accordés par le Pape

Québec, 23. (D.N.C.) — Le Saint Siège vient d'honorer trois prêtres du diocèse de Regina, MM. les abbés Jean Sauvé, curé de Wauchou, Zéphirin Marois, chancelier, et G. E. Grandbois, procureur de l'archevêché, ont été nommés prélats domestiques de Sa Sainteté Benoît XV.

M. W. F. Alphonse Turgeon, procureur-général de la Saskatchewan, vient d'être nommé par Sa Sainteté Benoît XV commandeur de Saint-Grégoire le Grand.

Visite officielle à la "Ville d'Ys"

M. G. Mgr l'archevêque et M. Médéric Martin ont rendu officiellement visite au commandant de Pontevès à bord de "La Ville d'Ys", au cours de la journée d'hier.

Le commandant et ses officiers ont été touchés de cette marque de bienveillance et de cordialité de la part des autorités religieuses et civiles de la métropole.

La pornographie

Peter Myotis, du boul. Saint-Laurent, a été traduit en Cour de police pour avoir vendu des gravures obscènes. Le magistrat Cusson a fixé l'enquête au 30 et le cautionnement à \$400.

Accusé de vol

Clarence Hammond a été arrêté hier sur une plainte faite en février dernier par M. Honoré Laurencelle. Celui-ci l'accuse de lui avoir volé une épingle à diamant de \$75.

Mgr Roy coadjuteur de S. E. le cardinal Begin

Québec, 23 (D. N. C.). — S. G. Mgr P.-E. Roy, archevêque de Séleucie, est nommé, par Sa Sainteté Benoît XV, coadjuteur cum futura successione, de Son Eminence le cardinal Begin.

S. G. Mgr Paul-Eugène Roy, né à Berthier-en-Bas, le 9 novembre 1859; ordonné à Québec, le 13 juin 1886; nommé, le 8 avril 1908, évêque d'Eleutheropolis et auxiliaire de Québec; sacré sous ce titre, le 10 mai suivant; nommé archevêque de Séleucie, le 8 décembre 1914.

LE FORT DE CHAMBLY

M. Borden croit que ce serait un sacrilège de l'abandonner.

M. J.-L. Vital Mallette, de Pointe-Claire, adressait, le 17 juin dernier, à sir Robert Borden, au sujet de l'abandon du fort de Chambly, la lettre suivante: "Cher sir Robert, Les journaux d'aujourd'hui annoncent que le gouvernement fédéral abandonne le vieux fort de Chambly, qu'on retranche du budget les émoluments du conservateur de cette vieille relique."

Tous ceux qui ont le culte du souvenir de nos braves ancêtres, tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Canada, verront, avec douleur, disparaître ce lien entre, le passé et nous-mêmes. Il y a à la quelle chose d'incompréhensible et je n'en écris pas plus long, persuadé qu'il suffit de vous signaler la chose pour que vous profitez de votre haute position pour mettre le ho! à cette décision anti-patriotique, décision sacrilège: l'abandon du fort Chambly.

Je s'espère que vous voudrez bien prendre cette protestation en sérieuse considération, mieux encore, que vous la ferez vôtre. Voici la réponse que le premier ministre vient d'adresser à M. Mallette: "J'accuse réception de votre lettre du 17 du courant au sujet de l'abandon du vieux fort de Chambly. Je partage vos sentiments dans cette affaire et je vais demander au ministre de la Milice de prendre vos représentations en considération. Veuillez croire à mes sentiments dévoués. (Signé) R. L. BORDEN."

LE CANADA ET LES SOVIETS

DES COMMANDES AUX MANUFACTURIERS CANADIENS.

New-York, 23 (S. P. A.). — Deux représentants du Bureau soviétique de New-York, qui ont passé deux semaines à recueillir des commandes chez les manufacturiers canadiens pour le compte du gouvernement soviétique, ont remis un rapport au chef de ce bureau, M. Matiens. Les représentants du soviétique russe déclarent qu'ils ont été bien accueillis, par les manufacturiers canadiens et par les membres du gouvernement fédéral canadien, et qu'ils ont conclu des arrangements pour que le commerce entre le Canada et le gouvernement soviétique se fasse sur un haut pied.

On dit qu'un contrat a été signé avec une compagnie canadienne pour la fourniture au gouvernement soviétique russe du matériel de chemin de fer pour la somme de \$5,000,000. Les représentants du gouvernement soviétique ont refusé de donner les noms des personnages officiels qu'ils ont rencontrés à Ottawa. Les noms des manufacturiers canadiens qui ont consenti à faire le commerce avec le gouvernement soviétique ne sont pas connus.

Le gouvernement soviétique russe déposera dans les banques canadiennes une certaine quantité d'or pour garantir le paiement des achats qu'il fera. Le soviétique russe veut négocier l'achat de 4,000 wagons à marchandises qui ont été construits à Montréal pour le gouvernement anglais.

La situation s'améliore

Ottawa, 23. (S.P.C.) — La compagnie William Southam and Sons vient d'acheter le "Winnipeg Tribune", qui est un des journaux quotidiens les plus considérables de l'ouest canadien. Cette compagnie possède l'"Hamilton Spectator", l'"Ottawa Citizen", le "Calgary Herald" et l'"Edmonton Journal".

Pas d'entente

Ottawa, 23. — (S.P.A.) — La commission du Commerce vient de décider qu'il n'y a pas eu d'entente pour la fixation des prix de revient dans le cas des épiciers d'Hamilton.

Une causerie de sir Auckland Geddes

Cambridge, Massachusetts, 23. — (S.P.A.) — Sir Auckland Geddes, ambassadeur d'Angleterre à Washington, a parlé, hier soir, à la "Massachusetts Institute of Technology". Il a payé un tribut d'hommages à l'institution pour avoir mis à la disposition du gouvernement américain ses hommes et son matériel durant la guerre.

Ont comparu

H. J. Burns, expéditeur de la compagnie J. Gard Sanitary Woolen System, est accusé d'avoir volé des marchandises évaluées à \$100. — O. Chaput, 17, rue Conway, aurait volé à la firme Williams Davies pour \$75 de viande. Les deux accusés ont nié leur culpabilité devant le magistrat Cusson. M. A. Lefebvre, a porté ces deux plaintes au nom de l'association des marchands.

Mort naturelle

Le coroner a signé ce matin un verdict de mort naturelle dans le cas de Ludger Goulet, 1205, rue St-Viateur, qui a été foudroyé par une syncope.

LE COMBAT SE POURSUIT

NATIONALISTES ET UNIONISTES SONT ENCORE AUX PRISES A LONDONDERRY. — UNE ATTAQUE QUI CAUSE DE L'INQUÉTUDE.

Londonderry, 23. — (S.P.A.) — Ce matin, nationalistes et unionistes sont encore aux prises dans les rues de Londonderry. Ils se battent derrière les barricades qu'ils ont construites. Les troupes s'efforcent d'empêcher les citoyens d'avancer dans les rues dans lesquelles ne circulent que les combattants.

Londres, 23. — (S.P.A.) — La guerre civile continue à Londonderry. Il y a eu des échouffourdes durant toute la nuit dans une certaine partie de la ville. Le collège de St-Columbkil, institution catholique, a été attaqué par des émeutiers, armés de carabines. Un catholique du nom de McKenna, a été tué, rue Bishop. Plusieurs autres personnes ont été blessées.

Londres, 23. — (S.P.A.) — Le correspondant du "London Times" à Dublin, dit que les Dublinois s'inquiètent beaucoup au sujet de l'attaque qui a été portée contre l'assistant inspecteur général Roberts.

Voici les détails de l'accident. L'inspecteur Roberts avait passé la nuit à sa résidence de Sutton à quelques milles de Dublin. Il était revenu à Dublin par le train de 10 heures, hier matin. A la gare de Dublin, une auto l'a pris à bord pour le conduire à Dublin Castle. En passant sous le pont du chemin de fer, à Beresford Place, un groupe de gens ont sorti de leur cachette et ont tiré sur les occupants de l'auto. Ceux-ci ont été de représailles. L'incident n'a duré que deux minutes et une cinquantaine de coups de feu ont été tirés. M. Roberts a été atteint à la tête, mais grâce à la présence d'esprit du chauffeur de l'auto il a échappé à la mort.

En Allemagne

Berlin, 23. — (S.P.A.) — On rapporte que des émeutes se sont produites à Osnabrück, à Crefeld et à Francfort, pour protester contre le coût élevé des vivres. On a pillé les magasins, et les entrepôts. Il y a eu plusieurs blessés.

Berlin, 23. — (S.P.A.) — Au cours d'une manifestation contre le coût des vivres, qui a eu lieu à Ulm dans le Wurtemberg, plusieurs personnes ont été tuées. D'autres villes ont été le théâtre d'émeutes semblables. Certains agitateurs profitent du temps que les esprits sont montés pour réclamer une dictature du prolétariat.

Berlin, 23. — (S.P.A.) — Les socialistes indépendants ont reporté une nouvelle victoire à la première élection du conseil municipal depuis que de nouvelles municipalités ont été annexées à la ville de Berlin. Les socialistes indépendants ont élu 225 conseillers municipaux tandis que les démocrates sociaux en ont élu 38. Les deux factions socialistes auront donc la majorité au conseil municipal de Berlin.

Honneurs accordés par le Pape

Québec, 23. (D.N.C.) — Le Saint Siège vient d'honorer trois prêtres du diocèse de Regina, MM. les abbés Jean Sauvé, curé de Wauchou, Zéphirin Marois, chancelier, et G. E. Grandbois, procureur de l'archevêché, ont été nommés prélats domestiques de Sa Sainteté Benoît XV.

M. W. F. Alphonse Turgeon, procureur-général de la Saskatchewan, vient d'être nommé par Sa Sainteté Benoît XV commandeur de Saint-Grégoire le Grand.

Visite officielle à la "Ville d'Ys"

M. G. Mgr l'archevêque et M. Médéric Martin ont rendu officiellement visite au commandant de Pontevès à bord de "La Ville d'Ys", au cours de la journée d'hier.

Le commandant et ses officiers ont été touchés de cette marque de bienveillance et de cordialité de la part des autorités religieuses et civiles de la métropole.

La pornographie

Peter Myotis, du boul. Saint-Laurent, a été traduit en Cour de police pour avoir vendu des gravures obscènes. Le magistrat Cusson a fixé l'enquête au 30 et le cautionnement à \$400.

Accusé de vol

Clarence Hammond a été arrêté hier sur une plainte faite en février dernier par M. Honoré Laurencelle. Celui-ci l'accuse de lui avoir volé une épingle à diamant de \$75.

Mgr Roy coadjuteur de S. E. le cardinal Begin

Québec, 23 (D. N. C.). — S. G. Mgr P.-E. Roy, archevêque de Séleucie, est nommé, par Sa Sainteté Benoît XV, coadjuteur cum futura successione, de Son Eminence le cardinal Begin.

S. G. Mgr Paul-Eugène Roy, né à Berthier-en-Bas, le 9 novembre 1859; ordonné à Québec, le 13 juin 1886; nommé, le 8 avril 1908, évêque d'Eleutheropolis et auxiliaire de Québec; sacré sous ce titre, le 10 mai suivant; nommé archevêque de Séleucie, le 8 décembre 1914.

LE FORT DE CHAMBLY

M. Borden croit que ce serait un sacrilège de l'abandonner.

M. J.-L. Vital Mallette, de Pointe-Claire, adressait, le 17 juin dernier, à sir Robert Borden, au sujet de l'abandon du fort de Chambly, la lettre suivante: "Cher sir Robert, Les journaux d'aujourd'hui annoncent que le gouvernement fédéral abandonne le vieux fort de Chambly, qu'on retranche du budget les émoluments du conservateur de cette vieille relique."

Tous ceux qui ont le culte du souvenir de nos braves ancêtres, tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Canada, verront, avec douleur, disparaître ce lien entre, le passé et nous-mêmes. Il y a à la quelle chose d'incompréhensible et je n'en écris pas plus long, persuadé qu'il suffit de vous signaler la chose pour que vous profitez de votre haute position pour mettre le ho! à cette décision anti-patriotique, décision sacrilège: l'abandon du fort Chambly.

Je s'espère que vous voudrez bien prendre cette protestation en sérieuse considération, mieux encore, que vous la ferez vôtre. Voici la réponse que le premier ministre vient d'adresser à M. Mallette: "J'accuse réception de votre lettre du 17 du courant au sujet de l'abandon du vieux fort de Chambly. Je partage vos sentiments dans cette affaire et je vais demander au ministre de la Milice de prendre vos représentations en considération. Veuillez croire à mes sentiments dévoués. (Signé) R. L. BORDEN."

LE CANADA ET LES SOVIETS

DES COMMANDES AUX MANUFACTURIERS CANADIENS.

New-York, 23 (S. P. A.). — Deux représentants du Bureau soviétique de New-York, qui ont passé deux semaines à recueillir des commandes chez les manufacturiers canadiens pour le compte du gouvernement soviétique, ont remis un rapport au chef de ce bureau, M. Matiens. Les représentants du soviétique russe déclarent qu'ils ont été bien accueillis, par les manufacturiers canadiens et par les membres du gouvernement fédéral canadien, et qu'ils ont conclu des arrangements pour que le commerce entre le Canada et le gouvernement soviétique se fasse sur un haut pied.

On dit qu'un contrat a été signé avec une compagnie canadienne pour la fourniture au gouvernement soviétique russe du matériel de chemin de fer pour la somme de \$5,000,000. Les représentants du gouvernement soviétique ont refusé de donner les noms des personnages officiels qu'ils ont rencontrés à Ottawa. Les noms des manufacturiers canadiens qui ont consenti à faire le commerce avec le gouvernement soviétique ne sont pas connus.

Le gouvernement soviétique russe déposera dans les banques canadiennes une certaine quantité d'or pour garantir le paiement des achats qu'il fera. Le soviétique russe veut négocier l'achat de 4,000 wagons à marchandises qui ont été construits à Montréal pour le gouvernement anglais.

La situation s'améliore

Ottawa, 23. (S.P.C.) — La compagnie William Southam and Sons vient d'acheter le "Winnipeg Tribune", qui est un des journaux quotidiens les plus considérables de l'ouest canadien. Cette compagnie possède l'"Hamilton Spectator", l'"Ottawa Citizen", le "Calgary Herald" et l'"Edmonton Journal".

Pas d'entente

Ottawa, 23. — (S.P.A.) — La commission du Commerce vient de décider qu'il n'y a pas eu d'entente pour la fixation des prix de revient dans le cas des épiciers d'Hamilton.

Une causerie de sir Auckland Geddes

Cambridge, Massachusetts, 23. — (S.P.A.) — Sir Auckland Geddes, ambassadeur d'Angleterre à Washington, a parlé, hier soir, à la "Massachusetts Institute of Technology". Il a payé un tribut d'hommages à l'institution pour avoir mis à la disposition du gouvernement américain ses hommes et son matériel durant la guerre.

Ont comparu

H. J. Burns, expéditeur de la compagnie J. Gard Sanitary Woolen System, est accusé d'avoir volé des marchandises évaluées à \$100. — O. Chaput, 17, rue Conway, aurait volé à la firme Williams Davies pour \$75 de viande. Les deux accusés ont nié leur culpabilité devant le magistrat Cusson. M. A. Lefebvre, a porté ces deux plaintes au nom de l'association des marchands.

Mort naturelle

Le coroner a signé ce matin un verdict de mort naturelle dans le cas de Ludger Goulet, 1205, rue St-Viateur, qui a été foudroyé par une syncope.

Mgr Roy coadjuteur de S. E. le cardinal Begin

Québec, 23 (D. N. C.). — S. G. Mgr P.-E. Roy, archevêque de Séleucie, est nommé, par Sa Sainteté Benoît XV, coadjuteur cum futura successione, de Son Eminence le cardinal Begin.

S. G. Mgr Paul-Eugène Roy, né à Berthier-en-Bas, le 9 novembre 1859; ordonné à Québec, le 13 juin 1886; nommé, le 8 avril 1908, évêque d'Eleutheropolis et auxiliaire de Québec; sacré sous ce titre, le 10 mai suivant; nommé archevêque de Séleucie, le 8 décembre 1914.

LE FORT DE CHAMBLY

M. Borden croit que ce serait un sacrilège de l'abandonner.

M. J.-L. Vital Mallette, de Pointe-Claire, adressait, le 17 juin dernier, à sir Robert Borden, au sujet de l'abandon du fort de Chambly, la lettre suivante: "Cher sir Robert, Les journaux d'aujourd'hui annoncent que le gouvernement fédéral abandonne le vieux fort de Chambly, qu'on retranche du budget les émoluments du conservateur de cette vieille relique."

Tous ceux qui ont le culte du souvenir de nos braves ancêtres, tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Canada, verront, avec douleur, disparaître ce lien entre, le passé et nous-mêmes. Il y a à la quelle chose d'incompréhensible et je n'en écris pas plus long, persuadé qu'il suffit de vous signaler la chose pour que vous profitez de votre haute position pour mettre le ho! à cette décision anti-patriotique, décision sacrilège: l'abandon du fort Chambly.

Je s'espère que vous voudrez bien prendre cette protestation en sérieuse considération, mieux encore, que vous la ferez vôtre. Voici la réponse que le premier ministre vient d'adresser à M. Mallette: "J'accuse réception de votre lettre du 17 du courant au sujet de l'abandon du vieux fort de Chambly. Je partage vos sentiments dans cette affaire et je vais demander au ministre de la Milice de prendre vos représentations en considération. Veuillez croire à mes sentiments dévoués. (Signé) R. L. BORDEN."

LE CANADA ET LES SOVIETS

DES COMMANDES AUX MANUFACTURIERS CANADIENS.

New-York, 23 (S. P. A.). — Deux représentants du Bureau soviétique de New-York, qui ont passé deux semaines à recueillir des commandes chez les manufacturiers canadiens pour le compte du gouvernement soviétique, ont remis un rapport au chef de ce bureau, M. Matiens. Les représentants du soviétique russe déclarent qu'ils ont été bien accueillis, par les manufacturiers canadiens et par les membres du gouvernement fédéral canadien, et qu'ils ont conclu des arrangements pour que le commerce entre le Canada et le gouvernement soviétique se fasse sur un haut pied.

On dit qu'un contrat a été signé avec une compagnie canadienne pour la fourniture au gouvernement soviétique russe du matériel de chemin de fer pour la somme de \$5,000,000. Les représentants du gouvernement soviétique ont refusé de donner les noms des personnages officiels qu'ils ont rencontrés à Ottawa. Les noms des manufacturiers canadiens qui ont consenti à faire le commerce avec le gouvernement soviétique ne sont pas connus.

Le gouvernement soviétique russe déposera dans les banques canadiennes une certaine quantité d'or pour garantir le paiement des achats qu'il fera. Le soviétique russe veut négocier l'achat de 4,000 wagons à marchandises qui ont été construits à Montréal pour le gouvernement anglais.

La situation s'améliore

Ottawa, 23. (S.P.C.) — La compagnie William Southam and Sons vient d'acheter le "Winnipeg Tribune", qui est un des journaux quotidiens les plus considérables de l'ouest canadien. Cette compagnie possède l'"Hamilton Spectator", l'"Ottawa Citizen", le "Calgary Herald" et l'"Edmonton Journal".

Pas d'entente

Ottawa, 23. — (S.P.A.) — La commission du Commerce vient de décider qu'il n'y a pas eu d'entente pour la fixation des prix de revient dans le cas des épiciers d'Hamilton.

Une causerie de sir Auckland Geddes

Cambridge, Massachusetts, 23. — (S.P.A.) — Sir Auckland Geddes, ambassadeur d'Angleterre à Washington, a parlé, hier soir, à la "Massachusetts Institute of Technology". Il a payé un tribut d'hommages à l'institution pour avoir mis à la disposition du gouvernement américain ses hommes et son matériel durant la guerre.

Ont comparu

H. J. Burns, expéditeur de la compagnie J. Gard Sanitary Woolen System, est accusé d'avoir volé des marchandises évaluées à \$100. — O. Chaput, 17, rue Conway, aurait volé à la firme Williams Davies pour \$75 de viande. Les deux accusés ont nié leur culpabilité devant le magistrat Cusson. M. A. Lefebvre, a porté ces deux plaintes au nom de l'association des marchands.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ALCIDE CHASSE ARCHITECTE 72 EST, RUE NOTRE-DAME MONTREAL

J. Albert La Rue ARCHITECTE MONTREAL QUEBEC 74 St-Jacques 250 Grande Allée Tel. M. 1847. Tel. 6322.

Vincent, Girouard & Vincent Ingénieurs civils, Architectes. 76 SAINT-GABRIEL, MONTREAL. Tel. Main 1169.

ASSURANCES ET VITRES Etabli en 1885

ISIDORE CRÉPEAU Assureur contre l'Incendie, Accidents, Automobiles, Cambrioleage, Glaces, etc. 1410 Blvd St-Laurent

Commercial Plate Glass Assurance Company La Cie CERAMO-VITRAIL Inc. Fabrique des Verrières et Miroirs

NORMANDIN & DESROSIERS Courtiers en Assurances 232 RUE SAINT-JACQUES

ARCHAMBAULT & MARCOTTE AVOCATS 20 rue St-Jacques. Tel. Main 2761-6254.

MAURICE DUGAS, L.L.L. AVOCAT 189 RUE SAINT-JACQUES, CHAMBRE 40.

Roland Maillet AVOCAT ET PROCUREUR 162 rue St-Denis. Tel. Est 893.

Arthur LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC. 101, Rue St-Denis, Montréal.

ANTOINE LAMOTHE avocat. Bureaux : chambre 223, 72 Est, Notre-Dame.

Jean C. Martineau L.L.L. AVOCAT 71A rue St-Jacques. Main 7620.

PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY, AVOCAT Immeuble Power, 83 ouest rue Craig.

Théodore Rhéaume, C. I. AVOCAT EDIFICE "LA SAUVEGARDE" 92 Notre-Dame Est, Montréal.

St-Germain, Guérin & Raymond AVOCATS 30 RUE ST-JACQUES.

VANIER & VANIER AVOCATS 97 rue Saint-Jacques.

BANQUE D'EPARGNE LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL.

La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturier de cadres, moutures et miroirs.

COMPTABLES BEAUDOIN LIMITEE Achat de créances et collections 71A RUE ST-JACQUES

P. A. GAGNON COMPTABLE LICENCIÉ (CHARTERED ACCOUNTANT)

COMPTABILITE Téléphone MAIN 3570 L. A. CARON

COURTIERS EN IMMOBILITES A. JETTE & CIE, courtiers en immeubles (établi 1885), experts en propriétés.

DOCTEURS Docteur A. DESJARDINS Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris.

Dr J. M. E. Prevost des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK

Dr J.-M.-A. VALOIS, Maladies des voies urinaires 40, rue Saint-Denis, Montréal

Dr R. TESSIER Chevalier de l'Ordre de Léopold II, de Belgique.

Maladies des pieds Une foule de personnes souffrent des pieds et en ignorent la cause.

PEDIC LABORATORY 204 St-Catherine Ouest

DENTISTES Dr E.-D. Aucoin, B.A., M.A. Chirurgien-dentiste

Dr Noël Décarie, Gradué du Forath, Boston. Vous promet satisfaction absolue avec la NOVOCAINÉ qui permet d'extraire les dents sans douleur.

Dr Nap. Desjardins DENTISTE Extraction des dents sans douleur.

Le Dr G. H. Kent DENTISTE à l'ancienne clinique dentaire de l'Hôpital St-Luc.

Le Dr P. E. LALANNE a transporté ses bureaux au No 1077 Sherbrooke Est, coin Bordeaux. Est 540.

Dr Moras Manseau CHIRURGIEN-DENTISTE Heures de bureau : 9 h. de l'avant-midi à 9 h. du soir.

Dr MASSICOTTE Chirurgien-Dentiste 709 RUE SAINT-HUBERT

DR. EUGENE SEERS CHIRURGIEN-DENTISTE 422, rue Sainte-Catherine Est. (Angle Saint-Christophe) Montréal

Estampes en Caoutchouc A. Derome & Cie 20 NOTRE-DAME EST, TEL. M. 4679.

HOTELS VICTORIA HOTEL Québec. H. Fontaine, prop. Plan américain. Prix \$4.00 à \$5.00.

HOTEL SAINT-ROCH Plan américain Angle Saint-Joseph et Place Jacques-Cartier.

NOTAIRES Chs. ARCHAMBAULT Notaire Nouvelle adresse : 755 MONT-ROYAL EST

J.-L. ISIDORE DUCHARME Notaire (Successeur de Beauchamp et Ducharme) Edifice "La Sauvegarde", chambre 95

ERNEST JASMIN Notaire "La Sauvegarde" ch. 32. Tél. Main 6291.

HORACE H. LIPPÉ Notaire 189 ST-JACQUES. Résidence, St-Louis 686.

Portraitiste L. J. A. PELOQUIN Portraits au pastel et à l'huile : une spécialité.

PROFESSEURS Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues, en français et en anglais.

Collège Commercial Elie 3 carré St-Louis, coin St-Denis. Cours individuels jour ou soir.

Leblond de Brumath 259 LST, RUE ONTARIO, bachelier de l'Université de France et de l'Université de Montréal.

PERCEPTION L'AGENCE PROVINCIALE achète, collecte comptes au pourcentage.

CASAUET ET DENIS PERCEPTIONS DE TOUTS GENRES Cheques remis mensuellement à nos clients.

THE GRAHAM MARCHAND AGENCY LIMITED EDIFICE MONTREAL TRUST Nous faisons les recouvrements dans toutes les parties du monde sur bases de commissions.

REGLEMENTS DE COMPTES TOUTES DETTES immédiatement réglées, marchands, particuliers, paiements faciles.

SERRURIERS E. TELLIER, Serrurier-armurier, 208 Dorchester Est, angle Saint-Denis, Montréal.

DOMINION WELDING M'FG. SOUDURE, COUPURE, BRASURE Réparations de toutes pièces : Fer, Acier, Fonte, Cuivre, Bronze, Aluminium.

ANTIKOR-LAURENCE Cure radicale des cors sans effraction, sans douleur. EN VENTE PARTOUT 25¢

LEAL RIGA GUERIT CONSTIPATION HABITUELLE

FAITS DIVERS MORT DEPUIS LONGTEMPS M. Philippe Décarie, demeurant au No 6622, avenue Western, a découvert le cadavre décomposé d'un nommé Francisck Hourcki, 57 ans, Polonais.

ON RECHERCHE SON NOM L'individu transporté à l'hôpital Général, hier, où il a succombé à une fracture du crâne, n'a pas encore été identifié.

DEUX CHAUFFEURS BLESSES Deux chauffeurs du Fanad Head, amarré dans le port, se sont blessés en tombant du haut d'un échafaudage, construit autour des bouillottes de l'usine.

SON ETAT EST PRECAIRE Gaston Lecompte, 35 ans, 512 rue Champlain, s'est fait ruer dans la poitrine par un cheval, hier.

CRANE FRACTURE En traversant la voie ferrée du Grand-Tronc, à la rue Fulford, Mme Elizabeth Sheridan, 55 ans, 601, rue Albert, a été renversée par un train qui lui a fracturé le crâne et le bras-droit.

UN COUP DE POING VIOLENT Un nommé Harry Howard, 28 ans, 208, rue Centre, a été renversé d'un coup de poing, hier après-midi, et s'est fracturé le crâne en se frappant la tête contre une rail, angle Sainte-Catherine et Saint-Timothée.

ON RETROUVE L'AUTO L'automobile de Philip Hazza, a été volée, le 14 juin, et l'agent Pelletier, hier, a localisé la machine.

Chemins de fer Pacifique Canadien MONTREAL-QUEBEC Le chemin de fer Pacifique-Canadien donne un excellent service de trains de voyageurs entre Montréal et Québec.

Il y a dix ans (Le Devoir, No 140, 23 juin 1910). M. Georges Pelletier écrit, sous le titre : "L'on fait distribuer, par certains maîtres de poste trop complaisants, une brochure électorale intitulée : Le bill de la marine, 1910, où l'on expose mensongèrement les faits, et dont les arguments sont faux et tendancieux."

Les fêtes de Joliette. Sous une tente qui abrite deux mille couverts, les anciens élèves, dignitaires civils et religieux, rivalisent d'éloquence et de bon appétit. Très beaux discours. Souscriptions principales.

La cale-sèche de Montréal. On donnerait à l'entreprise une importance beaucoup plus considérable qu'on ne l'avait d'abord annoncé.

A Petewawa, on découvre un écart considérable dans les balances qui servent au pesage des rations.

La semaine d'aviation. Les mécaniciens du Comte de Lesseps sont à Montréal. A propos des autres aviateurs. Le programme du meeting.

Noyade à Hochelaga. Un inconnu se précipite dans le fleuve au quartier de la compagnie Elder Dempster.

Goldwin Smith laisse la majorité de ses biens à l'Université Cornell.

CHOSSES MUNICIPALES DE NOUVELLES RESTRICTIONS

LA COMMISSION RECOMMANDE AU CONSEIL UN REGLEMENT DEFENDANT A TOUTE PERSONNE QUI DESCEND D'UN TRAMWAY DE PASSER IMMEDIATEMENT EN AVANT OU EN ARRIERE DE CE MEME TRAMWAY.

Afin de prévenir les accidents, les administrateurs ont songé à amender le règlement No 646, de la circulation, de manière à défendre à toute personne qui descend d'un tramway à l'intersection d'une rue de passer immédiatement en avant ou en arrière du tramway.

Le conseil devra se prononcer sur l'amendement avant qu'il soit mis en vigueur. Le règlement serait ainsi conçu : "Il ne sera permis à aucune personne descendant d'un tramway de passer immédiatement en avant ou en arrière de tel tramway pour gagner l'autre côté de la rue; toute telle personne devra se diriger directement vers le trottoir faisant face à la sortie de ce tramway, puis traverser la rue après le départ de ce dernier."

Toute personne qui contreviendra à quelque-une des dispositions ci-dessus sera passible d'une amende avec ou sans frais, selon le cas, d'un emprisonnement, le montant de ladite amende et le terme de l'emprisonnement à être fixés par le Cour de recorder de la ville de Montréal, à sa discrétion; mais la ladite amende ne dépassera pas quatre dollars et l'emprisonnement n'excédera pas deux mois de calendrier, devant cesser en tout temps avant l'expiration du terme fixé par ladite Cour de recorder sur paiement de ladite amende ou de ladite amende et des frais, selon le cas."

On a même déjà parlé d'adopter un règlement obligeant toute personne de ne traverser qu'à l'intersection de deux rues, mais on ne croit pas pour le moment devoir adopter des mesures aussi rigoureuses.

Les commissaires apporteront aussi un amendement au dernier règlement de la circulation. Il s'agira de prohiber le parquage d'automobiles, rues Bleury, pour une longueur de temps excédant une demi-heure. La rue Bleury est encombrée toute la journée, ce qui rend la circulation difficile actuellement.

DEUX DEMISSIONS MM. F.-X. Perras et L.-A. Lefebvre, tous deux greffiers de la cour de Recorder, ont offert leur démission définitive, que les commissaires ont acceptée; ils quitteront l'emploi de la ville le 1er juillet et recevront une pension égale aux trois-quarts de leur salaire actuel.

Les deux greffiers avaient déjà offert leur démission en janvier, mais ils sont demeurés quand même à leur poste, dans l'attente que le gouvernement provincial autoriserait la ville à leur payer une pension. La permission a été accordée, en effet, et maintenant ces deux fonctionnaires qui comptent de longues années de service vont se retirer.

DE NOUVEAUX APPAREILS La brigade de incendies sera dotée tout prochainement de deux pompes automatiques, montées sur une automobile, trois autres voitures à boyaux, de 50,000 pieds de boyaux de toile cirée, pour les voitures d'alarme et d'autres accessoires, le tout s'élevant à une somme de \$150,000. Les administrateurs demanderont des soumissions sous peu.

DIVERS Le commissaire Gaudet s'occupait de la préparation du budget de 1921, en ce qui concerne le salaire des fonctionnaires.

Le huilage des rues macadamisées va se faire sur une grande échelle; il y a une étendue de 80 milles de ces rues non pavées et 10 milles seulement sont déjà huilés.

SOUFFRAIT JOUR ET NUIT LES TORTURES DE LA DYSPÉPSIE SOULAGEES PAR "FRUIT-A-TIVES"

Little Bras d'or, C. B. "J'ai souffert terriblement de dyspepsie et de constipation des années durant. J'éprouvais de la douleur après les repas, des éructations de gaz, des maux de tête constants et dormais mal la nuit. A la fin, un ami me dit de faire l'essai de "Fruit-a-tives". Au bout d'une semaine, mon état de constipation était soulagé et bientôt je fus délivré de la douleur, des maux de tête et de cette sensation détestable qui accompagne la dyspepsie. Je continuai à prendre ce magnifique remède fait de fruit et maintenant, je suis bien, fort et vigoureux."

ROBERT NEWTON, 50 s. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25 s. Chez tous les marchands, ou envoyé franco par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Un monument à Champlain sera dévoilé, ce soir, à S.-Jean, Nouveau-Brunswick.

L'agitation s'apaise au Mexique. On repêche, hier, à Louiseville, le cadavre du Dr Ricard.

Friedburg, 23. — Après avoir démolit l'hôtel de ville avec de la

dynamite, un voleur tue deux personnes à coups de revolver et se suicide.

Le Prinz Oscar menace de se briser sur les récifs de Flower Reef si le vent s'élève.

Les télégraphistes et les gens des trains demandent péremptoirement de meilleurs salaires.

Sir Lomer Gouin est élu bâtonnier de la province de Québec.

Courrier de Sainte-Agathe Sainte-Agathe des Monts, 23 — Plusieurs jeunes filles du couvent des Filles de la Sagesse, ont subi les examens du Conservatoire national de Montréal.

Toutes ont obtenu le résultat attendu qui fait honneur à leur dévouée professeur et à leur travail. Ce sont Mlles Agnès Grignon, Laure Grignon, cours supérieur, 2e année, avec grande distinction; Agnès Grignon, cours supérieur, 2e année, avec distinction; Laure Deschamps, cours supérieur, 2e année, avec succès; Marguerite Fournelle, Suzanne Villecourt, Lucienne Lafleur, cours supérieur, 1ère année, avec distinction.

Le congrès des commissaires d'écoles a été un véritable succès. Une messe solennelle célébrée par notre dévoué pasteur, M. le curé Bazinet, en fit l'ouverture. M. l'abbé Dupuis, directeur des écoles de Montréal, a prononcé le sermon et le chœur de chant du couvent des Filles de la Sagesse a interprété un joli programme.

THE HOUSE OF QUALITY VENTE SPECIAL DE COSTUMES - ROBES - MANTEAUX JUPES - BAS pour Jeudi et Vendredi Robes Serge, Taffetas, Crêpe de Chine. Régulièrement jusqu'à \$125.00 pour... \$44.75 Costumes Styles de fantaisie ainsi que styles tailleur. Couleurs assorties, ainsi que noir. Régulièrement \$87.50 à \$275.00 pour... \$43.75 A \$137.50 Manteaux Styles de fantaisie et styles unis. Régulièrement \$68.50 à \$275.00, pour... \$34.25 A \$137.50 Jupes Couleurs unies. Couleurs de fantaisie et plaids. Régulièrement \$25.00 à \$50.00 pour... \$12.50 A \$25.00 Robes de Fantaisie Georgette, Crêpe, Taffetas et Satin. Régulièrement jusqu'à \$195.00, pour... \$69.75 Bas Bas de soie — couleurs unies et couleurs de fantaisie. Régulièrement jusqu'à \$3.50, pour... \$1.95 Fairweathers Limited Rue Ste-Catherine Près Peel TORONTO MONTREAL WINNIPEG H. E. BOURASSA INGENIEUR MECANICIEN Réparations générales d'automobiles. SPECIALITE : Pièces de rechange, roues d'engrenage et rectification des roues. (Expérience de 20 ans.) Rectification des cylindres Ford et Chevrolet. \$12.00. TEL. S.A.S. 3216. 1484 NOTRE-DAME EST

# LA SEMAINE SOCIALE

DEUX CONFÉRENCES SUR LE SOCIALISME ONT ÉTÉ PRONONCÉES HIER APRÈS-MIDI. — "LES CONSÉQUENCES FUTURES DU SOCIALISME" PAR M. ANDRÉ FAUTEUX, AVOCAT. — "NECESSITÉ DES INÉGALITÉS ET DES SOUFFRANCES" PAR L'ABBÉ CUROTTE.

A la séance d'hier après-midi, M. André Fauteux, avocat, et M. l'abbé Curotte ont traité deux questions très importantes. L'assistance était considérable et attentive.

## M. André Fauteux

Voici le résumé de la conférence de M. Fauteux qui avait à exposer les effets funestes du socialisme.

"A mesure que se multiplient les moyens qui semblent devoir assurer à l'homme sa domination sur la nature, de nouveaux écueils surgissent, qui entravent ses forces nouvelles. Aujourd'hui, les ouvriers de la grande œuvre du progrès s'insurgent contre ceux qui le dirigent. L'Église catholique avait assuré la dignité du travail manuel, inspiré la patience, la douceur, l'humilité, la charité pour lui faire prendre son mal en patience. Ceux, au contraire, qui conduisaient les entreprises industrielles, se sont servis de l'ouvrier comme d'un instrument, en ont abusé. L'ouvrier, chaque matin, prend le chemin de l'usine sans autre protection que le bon vouloir du patron. Cette situation ne pouvait durer. Au cours du siècle dernier, la question sociale s'est nettement posée: "Ceux qui ramènent tout à l'action ont voulu en faire une question purement économique dont la solution dépendrait d'une entente définitive sur certaines propositions: organisation du travail, institution de secours et de prévoyance, équilibre des relations entre la consommation et la production. De tout part on a vu des associations surgir dans le but d'améliorer le sort de l'ouvrier, de le mettre à l'abri des misères en temps de maladie et de chômage, et en état de résister aux empiétements du capital." Mais le capital de son côté ne restait pas inactif. Il s'organisa et son emprise sur le monde s'affermait de jour en jour. En voulant résoudre la question sociale par des moyens économiques, on aboutit à un conflit de forces. Elle est surtout une question morale parce qu'elle se rattache aux principes fondamentaux du droit et de la justice. Jaurès et Proudhon ont apporté une solution mais qui s'est dissipée dans le tourbillon de la vie sociale de l'homme et ressuscitait le communisme de Platon, qui avait conduit les sociétés antiques aux pires conséquences.

"L'histoire des civilisations anéanties nous fournit pourtant des certitudes que l'égalité réelle entre les individus est naturellement impossible, et que toute tentative de la réaliser même infailliblement à l'anarchie, à la destruction même de la société. Le célèbre jurisconsulte Laurent, dans un raccourci saisissant, nous montre tombant en lambeaux sous les attaques répétées des passions populaires déchainées par la propagande de ces fausses théories. L'histoire des républiques grecques est l'histoire de la lutte des pauvres contre les riches. Platon avoue que chacun des États grecs n'était pas un, mais plusieurs, qu'il en renfermait toujours pour le moins deux, l'un composé de riches, l'autre de pauvres. Les pauvres voulaient conquérir, non pas la liberté, non pas l'égalité de droit, mais l'égalité de fait. Cette égalité était impossible, il en résultait des déchirements incessants.

"Les passions s'aggravaient et les hommes allaient en s'abaissant, parce que l'objet de leurs combats était la fortune, et la jouissance qu'elle donne, et rien n'avilit plus les hommes que la recherche de la richesse, quand la richesse est le but, alors qu'elle ne devrait être qu'un moyen de développement intellectuel et moral. Rien de plus affreux et de plus ignoble tout ensemble que ces révolutions qui bouleversaient les républiques grecques, et qui n'avaient d'autre objet que d'enrichir les pauvres en appauvrissant les riches. C'était la force qui régna partout, tantôt dans les mains de l'aristocratie, tantôt dans les mains de la démocratie. Ces luttes ne fortifiaient pas, elles tuent. Il se trouva des hommes qui se mirent à la tête des cités par la violence: ce sont les tyrans. La tyrannie était devenue une nécessité, pour arrêter la dissolution de la société qui périssait dans l'anarchie. Mais la tyrannie aussi est la mort, parce qu'il n'y a pas de vie

sans liberté et sans le respect du droit.

"Rome présente le même spectacle avec plus de grandeur. A Rome, comme dans les républiques, on combattait pour la domination. En veut-on la preuve? La démocratie victorieuse organisa le régime des Césars après avoir décimé, prosaïté et dépouillé l'aristocratie des riches. Et quel fut le grand souci du peuple souverain, sous l'Empire? Il ne demandait plus que du pain et des jeux. Au bout des combats séculaires pour l'égalité de fait, nous rencontrons une nouvelle tyrannie sous le nom de césarisme, et à sa suite la décrépitude et la mort. Que les peuples modernes en fassent leur profit!

Le philosophe ancien vivait dans une société fondée sur le double principe aristocratique de l'inégalité nécessaire et quasi mystique des peuples et des classes. Ce double principe aristocratique comportait, dans les relations extérieures, la supériorité innée et éternelle des classes auxquelles appartenait le privilège de commander au commun des mortels. La civilisation greco-latine était donc fondée sur la puissance des élites, et cette puissance s'était elle-même sur l'idée que les hommes et les peuples sont moralement inégaux.

Platon a cru trouver dans le communisme des éléments de réforme sociale et c'est là son excuse. Mais il n'en résulte pas moins que la théorie de l'égalité réelle, contraire au bon sens, n'a fait qu'aggraver les maux sociaux qu'elle avait pour but de soulager. C'est à cette société agonisante que la doctrine évangélique apporte son message de vie et d'espérance. Aux périodes les plus douloureuses de l'histoire on trouvait les évêques et les religieux à côté du laboureur, de l'ouvrier et du déserteur pour guider leurs pas hésitants, leur faire accepter leur sort avec résignation et les protéger contre les puissants. Taine, Guizot et Louis Blanc se plaisaient à le reconnaître.

Après la disparition des organisations ouvrières du Moyen-Âge, les travailleurs se sont trouvés isolés et sans défense, livrés à la merci des maîtres inhumains et à la cupidité d'une concurrence effrénée.

"Les socialistes se tournèrent vers les temps et les doctrines abolies pour y trouver le remède aux maux présents, et sous le dehors de procédés divers, tous au fond tentèrent de remettre en honneur le communisme de Platon. Car tous les systèmes qui reposent sur le principe de l'égalité réelle aboutissent en dernière analyse au communisme, à la destruction du droit de propriété. Déjà comme autrefois les deux forces sont en présence, le prolétariat d'un côté, la bourgeoisie de l'autre. Partout le travail se dresse contre le parasitisme. C'est une restauration de la société qu'on demande mais par une lutte à mort des classes. Les chefs socialistes sont souvent mus par la seule ambition, et rôle ne les aide plus efficacement. Le rôle est bon, à fond, dit Lemaître, et dans toutes les circonstances: bon dans sa partie affirmative: le rêve; bon dans sa partie négative: la haine."

"La Russie est aujourd'hui un témoignage. Elle est en pleine ruine après trois ans de régime socialiste. Ses récoltes qui nourrissaient une partie de l'Europe ne lui suffisent plus, ses chemins de fer et ses mines sont en banqueroute. Un socialiste, Erlich, revenu d'un séjour en Russie, le condamne lui-même: "Je ne puis comprendre que le parti socialiste unifié, loin d'avoir le courage de répudier et de flétrir les excès et les crimes du bolchevisme russe, donne, au contraire, celui-ci en exemple et en admiration à la classe ouvrière française. Certes, la bourgeoisie russe est ruinée; mais, avec elle, a sombré également toute l'industrie nationale, au plus grand détriment du prolétariat russe, mais, par contre, pour le plus grand profit de l'industrie allemande qui est en train de prendre sa place. Le bolchevisme n'a su engendrer que la famine et la disette... Toutes les libertés individuelles sont abolies, et chaque jour des centaines d'ouvriers et d'intellectuels russes, dont le seul crime est de ne pas penser comme les bolcheviks, sont massacrés sans le moindre jugement par des mercenaires magyars et chinois". Le socialisme, outre qu'il mé-

prise les premières notions de la justice et du droit, confine, en dernier ressort, à la négation des talents et des plus nobles passions de l'homme. Il supprime le talent, l'enthousiasme, l'intelligence, le passé, les traditions, et l'histoire. "Or l'homme qui n'a pas d'histoire, dit quelque part Lacordaire, est tout entier dans sa tombe: un peuple qui n'a pas dicté la sienne n'est pas encore né". Une profonde obscurité plane sur les sociétés bolcheviques, voisine de la vie animale. Mais malheureusement "pour les meneurs de la classe ouvrière", affirme Le Bon, "le grand soir est proche. C'est en réalité une grande nuit que créerait dans le monde la réalisation de leurs rêves."

## Abbé Curotte

Messieurs,

Il y a une parenté évidente entre le passage de l'encyclopédie "Reum noivum", que je dois commenter, ce soir, et le chapitre XII de l'Épître de saint Paul aux Corinthiens: Léon XIII, à n'en pas douter, fait écho à saint Paul. Lisons plutôt (lire le passage de l'encyclopédie, et le chapitre de l'Épître de saint Paul).

Nous allons appliquer cette lumineuse théorie:

10—Au corps humain,

20—Au corps mystique du Christ, qui est l'Église;

30—Au corps social, qui est l'État.

10—Le corps humain:

a) Le corps humain est un uni à l'âme, qui ne lui ressemble en rien, il forme une seule nature, une seule personne. Ce composé est doué d'un seul être, vit d'une même vie. C'est pourquoi le bien-être, la santé, le bonheur est un.

b) Ce corps unique possède, pourtant, la multiplicité et la diversité des organes, de même que l'âme, qui est une, est douée de facultés multiples et diverses. Le pied, dit l'apôtre, n'est pas la main, l'oreille n'est pas l'œil; de même que la faculté de se mouvoir n'est pas le sens du toucher, ni l'ouïe le sens de la vue. Si le corps n'avait qu'un membre, ce ne serait plus le corps organisé, de même que si l'âme n'avait qu'une faculté, ce ne serait plus l'âme humaine.

c) Ces membres ont été façonnés différemment par Dieu, mis en place par Dieu; l'un ne peut pas ambitionner d'être l'autre. L'un ne peut pas s'enorgueillir vis-à-vis de l'autre, l'un ne peut pas mépriser l'autre, l'un ne peut pas se passer de l'autre, car tous sont nécessaires à l'intégrité corporelle.

d) Chacun de ces membres a son opération propre, sa fonction spécifique; tous travaillent en collaboration pour le bénéfice et à l'avantage du corps tout entier, avec ce résultat que le bien général devient le bien particulier de chacun des membres.

e) Ainsi, quand un membre souffre, le corps entier est en souffrance, et chacun des autres membres en reçoit sa part proportionnelle. Mais, si tous les membres s'entendent pour exécuter chacun sa fonction respective, le corps est en santé, et conséquemment chacun des membres se porte bien.

Voilà, au témoignage de saint Paul, l'instructive théorie de l'unité du corps organique, jointe à la multiplicité et à la diversité de ses membres, à leur inégalité de perfection, à la différence de leur position locale. Encore une fois, tous forment un seul corps, tous, par des opérations différentes, travaillent à un seul but, qui est le bien-être du tout, et indirectement de chacune des parties intégrantes.

11—Le corps mystique du Christ, qui est l'Église.

a) C'est la doctrine chère à saint Paul, que l'Église est le corps mystique du Christ, son fondateur; il est la tête ou le chef, les fidèles baptisés en sont les membres. Ce corps n'a qu'un être, ne vit que d'une seule et même vie, dont la plénitude est dans le chef, et qui de la se répand par tous les membres en communion avec lui. "Il faut, dit l'apôtre, s'attacher au chef, duquel tout le corps, à l'aide des liens et des jointures, s'entretient et grandit par l'accroissement que Dieu lui donne."

b) Ces membres multiples et variés par la naissance, par les quali-

## UN CHIRURGIEN EMINENT DE NEW-YORK DIT POURQUOI IL CROIT AU FER NUXATÉ

IL DIT QUE C'EST LE TONIQUE QUI A LE PLUS DE VALEUR POUR DONNER DES FORCES ET DU SANG QU'UN MÉDECIN PUISSE PRESCRIRE.

"La forte tension de l'heure actuelle devrait faire comprendre au public d'une façon générale la nécessité de fortifier le sang et les cellules nerveuses au moyen d'un tonique qui renforce et qui fortifie", dit le Dr Kenneth K. MacAlpine, chirurgien éminent de New-York, qui est une autorité en matière médicales. "Si seulement les gens s'occupaient de rendre compte que le fer est juste aussi indispensable au sang que l'air l'est aux poumons, et être aussi exigeants pour en avoir en tout temps une quantité suffisante, il y aurait, à mon avis, beaucoup moins de maladies provenant d'anémie et d'affaiblissement. Pendant des années ce fut un problème pour les médecins de savoir comment administrer le fer sous une forme qui put être absorbée par le système et accroître les globules rouges du sang sans soulever l'estomac, noircir les dents ou produire d'autres troubles de l'organisme. Mais l'introduction du Fer Nuxaté a supprimé toutes les caractéristiques désagréables des anciens médicaments de fer et elle donne à tous les médecins soigneux



Le Dr Kenneth K. MacAlpine, chirurgien éminent de New-York, et professeur adjoint à l'école de médecine et d'hôpital complémentaire de New-York.

et réfléchis une ordonnance de valeur et qui a été essayée, laquelle ils peuvent recommander presque tous les jours à l'avantage de leurs patients affaiblis et épuisés.

"Le Fer Nuxaté en enrichissant le sang et en créant de nouvelles cellules du sang, renforce les nerfs, refait les tissus affaiblis, et aide à instiller une énergie nouvelle dans tout le système, que les patients soient jeunes ou vieux. Selon moi, le Fer Nuxaté est le tonique qui a le plus de valeur pour donner des forces et du sang qu'un médecin puisse prescrire."

Si vous n'avez pas de force ou que vous ne vous sentez pas bien, vous devez à vous-même de faire l'essai suivant: voyez combien de temps vous pouvez travailler ou jusqu'à quel point vous pouvez marcher sans vous fatiguer; puis prenez deux comprimés de cinq grains de Fer Nuxaté ordinaire, trois fois par jour, après avoir d'abord mangé. Calculez de nouveau l'étendue de votre force et voyez combien vous en avez gagné.

Note des fabricants. — Le Fer Nuxaté prescrit et recommandé par les médecins, n'est pas un remède secret, mais un remède bien connu partout des droguistes. Différent de cela des anciens produits à base de fer inorganique, il s'assimile facilement, ne fait aucun mal, ne noircit pas, et ne soulève pas l'estomac. Les fabricants garantissent des résultats excellents et entièrement satisfaisants à tous adreurs, ou bien ils rembourseront l'argent. Il est vendu et distribué dans cette ville par tous les bons droguistes.

tés physiques, intellectuelles et morales, sont cependant les parties intégrantes d'un tout, d'un seul corps mystique. Ils ont la même origine surnaturelle "Una fides, unum baptismum"; ils ont la même destinée, "vita aeterna"; ils ont la même dignité "filii Dei, heredes regni coelestis, coheredes Christi"; ils ont, en fin, la même somme de droits et d'obligations, parce que soumis aux mêmes lois.

c) La variété des membres, au point de vue surnaturel, ne vient donc pas du principe ni de la fin de cette vie divine, à laquelle ils participent, dans une plus ou moins large mesure. Elle résulte plutôt de la diversité des dons ou charis, et des ministères sacrés confiés à chacun. Écoutons encore saint Paul: "Vous êtes le corps du Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, d'assister, de gouverner, de parler diverses langues. Tous sont-ils apôtres? Tous prophètes? Tous docteurs? Tous charismatiques? Tous ont-ils les grâces de guérison? Tous parlent-ils des langues? Tous interprètent-ils?" (I Cor. XII, 27-30).

C'est la distinction classique entre ceux qui, dans l'Église, enseignent, et ceux qui sont enseignés; entre ceux qui sanctifient, et ceux qui sont sanctifiés; entre ceux qui gouvernent, et ceux qui sont gouvernés.

d) Cette diversité des membres du corps mystique du Christ à Dieu pour auteur: c'est lui qui choisit, lui qui appelle, qui place; pour cela, il donne des goûts et des aptitudes, qui ne sont pas les mêmes, il mani-

festé sa volonté par ses organes et ses interprètes autorisés.

e) Tous ces membres, cependant, travaillent, chacun à sa place, selon sa vocation, selon ses pouvoirs reçus d'en haut, pour une même fin, qui est l'accroissement, le progrès et le perfectionnement du corps mystique. Écoutez ceci: "A chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ. C'est lui qui a fait les uns apôtres, d'autres prophètes, d'autres évangélistes, d'autres pasteurs et docteurs, en vue du perfectionnement des saints, pour l'oeuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ; pour que nous continuions à croître à tous égards dans la charité en union avec celui qui est le chef, le Christ. C'est de lui que tout le corps, coordonné et uni par les liens des membres qui se prêtent un mutuel secours et dont chacun opère selon sa mesure d'activité, grandit et se perfectionne dans la charité."

111.—Le corps social, qui est l'État.

a) La société civile est un corps organisé parfait, dans l'ordre naturel, comme l'est l'Église, dans l'ordre surnaturel.

b) Ce corps est un dans son être et sa vie, il est multiple et varié, par les membres qui le composent.

c) La diversité de ses membres provient de la diversité de leur institution physique, de leurs qualités intellectuelles, morales et religieuses.

d) A cette diversité s'ajoute celle des fonctions sociales, des degrés

## AU BON MARCHÉ

### LETENDRE LIMITEE

Afin de permettre à nos employés d'assister aux Fêtes de la St-Jean-Baptiste

— ET AU —

### Dévoilement du Monument Dollard

NOS MAGASINS SERONT FERMÉS DEMAIN JEUDI TOUTE LA JOURNÉE

## DEMAIN

Grande Vente de Soies

Habutai, Shantung  
et Pongé à

1.20 la verge

chez

Spadovini  
LIMITED

occupés, de l'influence exercée. Les uns et les autres sont voulus de Dieu, l'auteur de la société, qui donne, pour cela, des aptitudes diverses, des talents variés, des goûts et des inclinations différents, qui préparent et dirigent par sa Providence les circonstances, qui mettent les hommes à leur place.

e) La fin de la société, c'est la prospérité temporaire, obtenue par l'agriculture, l'industrie, le commerce, la culture des sciences, des lettres, des arts, par le jeu de l'économie politique et sociale; tous les membres, remplissant chacun une fonction spécifique, travaillent en coopération pour ce but commun.

f) Le sens social veut donc que le citoyen ne cherche pas immédiatement son bonheur personnel, mais le bonheur de ses concitoyens. En réalité, il ne sacrifie rien, puisqu'il lui fait peut-être les autres, et que les autres font beaucoup pour lui. Du reste, comme pour le corps humain, le bonheur de la collectivité devient fatalement le bonheur des individus.

g) En dernière analyse, les inégalités sociales sont la conséquence de la multiplicité et de la diversité des fonctions de l'organisme social, elles sont voulues par Dieu, qui veut, qui prépare, qui exécute le plan du monde; elles sont nécessaires, comme dans le corps humain, la diversité des organes, dans l'âme la diversité des facultés, dans l'Église la diversité des charis et des ministères sacrés.

h) Ces inégalités sont parfaitement compatibles avec l'égalité de tous les citoyens vis-à-vis de la loi, qui donne la même somme de droits, et impose la même somme d'obligations, et vis-à-vis de la fin commune marquée à la société. Ici, il n'y a pas de pauvres et de riches, de savants et d'ignorants, de puissants et de faibles, de grands et de petits, de supérieurs et d'inférieurs; c'est le cas d'appliquer la fameuse trilogie "égalité, fraternité, liberté".

Pour engager tous les hommes à accepter de bon cœur la loi des inégalités, nous n'avons qu'à faire appel au droit de Dieu, de les fixer et de les imposer, et à la nécessité pour la société tout entière, et pour chacun de ses membres de la respecter, si elle veut jouir de la paix et de la prospérité, qui sont basées sur l'ordre divinément établi.

LA LOI DU TRAVAIL.

Tous ces membres du corps physique, du corps mystique, du corps social sont soumis à une loi universelle, qui est celle du travail. C'est la loi de la vie, c'est la règle de l'activité vitale. Tout être vi-

vant, fut-il isolé, en dehors de la société, est tenu de travailler; il n'y a que les non-vivants qui soient inertes et oisifs.

L'homme isolé travaille pour lui-même; l'homme vivant en société travaille en collaboration pour le bénéfice de la collectivité; il vise directement l'avantage de celle-ci, et indirectement son intérêt personnel.

L'auteur inspiré du Livre de la Genèse nous dit que Dieu "posait l'homme à l'ouvrage". Ce qui veut dire que même dans l'état d'innocence, l'homme était soumis à la loi du travail. Rien d'étonnant: Dieu est essentiellement un être travaillant, et son travail est sans interruption. La génération du Verbe, la création, la Providence, le gouvernement du monde sont autant de manifestations du travail divin.

Elant donné que le travail est l'activité d'une faculté qui tend vers son objet, pour le posséder et en jouir dans le repos, il est évident que le travail en lui-même est agréable, parce qu'il est naturel, et de plus, parce qu'il est une sorte de possession anticipée de l'objet qui lui donne le bonheur et le repos. La thèse théologique est que le travail est imposé à tous les hommes, même s'ils n'ont pas péché, dans des conditions qui le rendent facile et agréable.

Le péché a tout gâté: le travail,

(Suite à la dernière page)

## Une Economie Merveilleuse

Notre traitement scientifique rajeunira vos vieux habits. Envoyez-les tout de suite à la Toilet Laundries.

### Toilet Laundries Limited

Tél. Up. 7640

"Nous teignons à votre convenance"

## FEUILLETON DU DEVOIR

# LE SECRET DE LA LUZETTE

Par M. DELLY

(Suite)

Je me laissai retomber sur l'herbe, sans souci du ciel qui se chargeait de plus en plus, ni des sours grondements qui se rapprochaient. Mon pauvre cerveau était en feu, je cherchais désespérément à rassembler mes idées...

"Sa femme!... Non, ce n'était pas possible! Pourquoi n'en avait-il jamais parlé?... Et pourquoi la cachait-il ainsi à tous les yeux? Si belle, il devait l'aimer... Et pourtant elle l'appelait son bourgeois, elle disait..."

"Oh! non, non, c'était impossible, il ne pouvait être coupable de tout ce dont elle l'accusait!"

De grosses gouttes de pluie tom-

nous surprit avant d'atteindre Kervevez. Ma blouse de lin collait sur moi, mes minces souliers de maison s'imprégnèrent d'eau...

Enfin nous atteignîmes la maison, au moment où un effrayant éclair luisait. Un coup de tonnerre fit presque immédiatement trembler la maison... Dans le vestibule, Mme de Ploëlec se précipita vers moi.

— Enfant imprudent! Dans quel état vous êtes!... Vite, vite, montez!

A la porte du salon s'encadraient la mince silhouette de Mme Blenne.

— Quel dévoué tuteur vous avez, Mademoiselle! dit la voix douce de la jeune veuve. Il ne tenait plus en place en voyant l'orage prêt à éclater, et pas de pupille à l'horizon! C'est cruel à vous de lui donner ces inquiétudes.

Quelle chose dans son accent me parut bizarre. Mais la voix brève et froide de Gildas s'éleva aussitôt:

— Le mot cruel est un peu exagéré dans la circonstance. Gilda n'a pas pensé si loin, elle s'est oubliée simplement devant la mer, sa grande amie, si belle même en un jour sombre comme celui-ci... Allez vite vous changer et vous réchauffer. Gilda.

J'eus un moment d'hésitation, quelque chose s'agitait en moi, je revis en une seconde la jeune femme qui m'avait dit: "Il est mon bourgeois..." Puis, brusquement, sans le regarder, je murmurai: — Merci, mon cousin!

Bien vite, Mme de Ploëlec m'emmena dans ma chambre, elle m'aida à mettre promptement des vêtements secs, me fit apporter une boisson chaude. Je frissonnais d'abord un peu, mais je me réchauffai vite. Seulement, ma pauvre tête me faisait atrocement souffrir. Cédant aux conseils de Mme de Ploëlec, je me couchai; mais, une fois seule, la pensée de ce que j'avais appris aujourd'hui me revint de nouveau, avec l'irrésistible désir de savoir si cette femme avait dit vrai. Quand Mme de Ploëlec remonterait pour me voir, je lui demanderais...

Mais jamais — oh! non, jamais personne ne me ferait croire que Gildas fut l'homme mauvais et méprisable que prétendait cette étrangère! Il y avait là quelque mystère qu'il éclaircirait tout à l'heure.

Et maintenant, en y réfléchissant, je m'avisais de quelque chose d'antipathique, de trouble dans le regard de cette jeune femme. Elle avait menti... Dans quel but? J'essayais ainsi de calmer un

peu l'enfièvrement de mon cerveau; mais toute mon angoisse reparut lorsque, vers sept heures, je vis entrer Mme de Ploëlec.

— Qu'allez-vous prendre pour votre dîner, ma chère petite?

— Oh! rien, Madame! Je ne pourrais rien avaler, ces névralgies me martèlent les tempes... Mais j'aurais quelque chose à vous demander.

— Quel donc, enfant?

Alors, d'une voix entrecoupée, je lui racontai mon bref entretien avec l'étrangère.

Dès les premiers mots, je vis se contracter son doux visage, dont l'expression se fit triste, presque douloureuse.

— Est-ce que c'est vrai? balbutiai-je en terminant.

— Qu'elle est la femme de Gildas? Malheureusement oui!

— Mais le reste... Qu'il l'enferme, qu'il... — Certes, il l'enferme! La malheureuse est folle, Gilda!

— Folle!

— C'est une lamentable histoire, mon enfant. Puisque vous en connaissez maintenant une partie, mieux vaut que je vous raconte tout. Je suis certaine que ce serait l'avis de votre cousin... Donc, il arriva un jour, Gildas — il avait

vingt-deux ans alors — fut pris par une tempête dans le golfe du Morbihan où il naviguait souvent, et sa barque jetée sur les rives de l'île d'Arz. En abordant sur des rochers glissants, il s'était blessé à la jambe, assez sérieusement. Un vieux pêcheur, Hervé Binic, le recueillit dans sa maison, et le soigna de concert avec sa petite-fille Marie-Joséphine. On appelait celle-ci la plus belle fille des îles. En outre, ses parents ayant fait un petit héritage, elle avait été élevée à moitié en demoiselle et possédait une certaine instruction. Gildas était jeune, enthousiaste, il avait une belle âme loyale, sans défiance... et elle était habile. Quand il quitta Arz, presque guéri, Marie-Joséphine Binic et lui avaient échangé les promesses de fiançailles.

Il eut une longue lutte à soutenir avec sa mère. Moi-même, j'essayai de le détourner de ce projet. Cette jeune fille n'était pas de même condition sociale, ni de même éducation que lui, et l'expérience a démontré que les unions de ce genre sont rarement heureuses. Puis, les renseignements pris discrètement par moi n'étaient pas favorables. Mais rien ne put le faire céder; il était aveuglé et s'appuyait d'ailleurs sur la promesse donnée.

De guerre lasse, sa mère accorda son consentement, mais elle n'assistait pas au mariage. Seule de la famille, je me rendis à Arz. Je trouvai Marie-Joséphine aussi belle que me l'avait peinte Gildas, mais j'eus aussitôt l'intuition de ce qu'était réellement cette séduisante créature.

Je crois que les illusions ne furent pas longues pour mon pauvre Gildas!

Aussitôt après le mariage, ils étaient partis pour Paris, que désirait passionnément connaître la nouvelle Mme Le Guerneux. Elle se révéla aussitôt ce qu'elle était vraiment: coquette, légère, coeur sec, avide uniquement de luxe et de plaisirs, n'ayant qu'un vernis d'éducation, et repoussant avec violence les remontrances d'abord très douces, puis plus tard fermes, et bientôt irritées du mari dont les yeux s'ouvraient si vite, maintenant qu'elle ne cherchait plus à les lui bander!

(A suivre)

Le Journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), Jos. J. Bouchard, gérant.

# COMMERCE ET FINANCE

## LE MARCHÉ ALIMENTAIRE

LA COMMISSION DU BLE DONNE UNE COMMANDE DE 250,000 BARILS DE FARINE DU PRINTEMPS. — 500,000 BARILS DE PAIN 10 JOURS. — LES PRIX DU BEURRE SONT A LA BAISSE.

La commission du blé du Canada vient d'acheter 250,000 barils de farine du printemps au prix de \$14.30 par baril, au port d'embarquement. Cette farine sera prise dans les moulins canadiens. Depuis dix jours c'est la deuxième fois que la Commission du blé fait un achat aussi considérable. Le premier achat avait été aussi au montant de 250,000 minots, ce qui porte le total des ventes de farine, à un seul client, à 500,000 minots de barils dans l'espace de 10 jours. Cela indique la forte demande qui vient des pays étrangers. Les meuniers de tout le Canada s'attendent à recevoir d'autres commandes d'ici à quelques jours.

Les prix du beurre manifestent une légère tendance à la hausse depuis quelques jours et, comme question de fait, les prix ont baissé un peu au cours de la journée d'hier. Le fromage se vend aussi un peu moins cher que la semaine dernière.

Le commerce demeure cependant relativement tranquille et les commerçants ne sont pratiquement occupés qu'à remplir les commandes locales. Nos exportations de vivres vers les pays d'Europe sont moins fortes que l'an dernier et cela diminue d'autant le commerce. Nous expédions cependant encore de fortes quantités de fromage de toutes qualités.

**PRODUITS DE L'ERABLE** — Sucre nouveau . . . . . 28 à 30s  
Sirop d'érable . . . . . \$2.75

**FARINE-TYPE** — Franco à bord (f.o.b.) Montréal . . . . . \$14.85  
En lots fractionnés et aux épiciers . . . . . \$15.15

**OEUFs** — Oeufs frais choisis . . . . . 57s  
Oeufs strictement frais . . . . . 53s  
Second choix . . . . . 48s à 49s

**BEURRE** — De beurrierie pasteurisé 58 1/2 à 58%  
De beurrierie, premier choix . . . . . 57 à 57 1/2  
De beurrierie, bon choix 56 à 56 1/2

**SUCRE** — New-York, 23. — Sucre brut, ferme; sucre traité par moulin centrifuge \$19.56; sucre fin granulé, \$22 à \$24.

**FROMAGE** — Bonne qualité . . . . . 27 1/2%

**POMMES DE TERRE** — Les prix se maintiennent encore très élevés. On demande aujourd'hui de \$4.75 à \$5.25.

**LES VIANDES FUMÉES** — Jambons de 8 à 10 livres à 45 sous; de 10 à 15 livres à 42 sous; 18 à 25 livres à 40 sous. Le lard à déjeuner (bacon), fait de 45 à 47 sous et le lard dessossé Windsor fait 55 sous.

**AUX ENCHERES PUBLIQUES**  
Saint-Pascal, 23. — A la vente régulière tenue aujourd'hui, à la Halle au fromage, 170 boîtes de beurre se sont vendues à Edmund Cole, de Québec, à raison de 56 cents 1-6 la livre et 819 boîtes de fromage à Grant, de Montréal, au prix de 27 cents 9-16 la livre.

**Dividendes déclarés**  
New-Glasgow. — Nova Scotia Steel and Coal, un dividende de 1-4 pour cent sur les parts ordinaires et de 2 pour cent sur celles de priorité pour le trimestre finissant le 30 juin, payables le 16 juillet aux actionnaires enregistrés le 30 juin.

**La livre sterling**  
Cours du change sterling, à New-York et à Montréal:  
à N.-Y. à Montréal.  
Papier à 60 jours. 391.50 447.25  
Id., à demande. 397.50 453.25  
Par câble sous-marin. 398.25 454.00  
Cours du change new-yorkais sur la place montrealaise, 14 pour cent de prime.  
Le franc (N.-Y.), 8.59.  
Taux d'escompte, à Londres, 6 5-8 pour cent.  
Taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, 7 pour cent.

**Emprunt Français de la Libération**  
4%  
\$73. le titre de 40 frs. de rente, (valeur nominale 1,000 frs.)

**BRYANT, ISARD & CO**  
Agents de Change, près la Bourse de Toronto, le Chicago Board of Trade, Maison de Toronto; Canadian Pacific Building.  
Maison de Montréal: 84-90 rue St-François-Xavier.  
Occupe tout le rez-de-chaussée de l'immeuble.  
Téléphone Main 4960. Central particulier.

**Les grains à Chicago**  
(Cours fournis par la maison McDougall and Cowans):  
Cours d'ouv. cours à midi  
Mars: . . . . . 14 1-2  
New-York . . . . . 4.58  
Londres . . . . . 10.05  
Paris . . . . . 9.70  
Bruxelles . . . . . 4.90  
Genève . . . . . 1.860  
Madrid . . . . . 0.319  
Berlin . . . . . 0.125  
Vienne . . . . . 4.150  
Rotterdam . . . . . 13.60  
Rome . . . . .

## ÇA ET LÀ

La réunion annuelle des membres de la Bourse de Toronto a eu lieu au cours de la journée d'hier. Après avoir discuté plusieurs questions importantes, on a procédé aux élections pour l'année prochaine. Le comité exécutif se compose presque exclusivement de membres nouveaux, ce qui a été une des surprises de la journée. Voici d'ailleurs le résultat des élections: Le nouveau président est M. E. Gordon, qui fait partie de la maison de courtage Brouse, Mitchell and Co. Il fut activement mêlé à la campagne de l'Emprunt de la Victoire. Le nouveau vice-président, M. J. C. Fraser, fait partie de la firme financière F. H. Deacon; le nouveau secrétaire, M. E. Duncanson, est de la maison Duncanson, How and Co., et le trésorier, M. Malcolm Stobie, est un des membres de la maison Stobie, Forlong and Co. Les membres du comité sont: Avers Pardoes, Stuart B. Playfair et C. E. Abbs. L'ancien président, George W. Blaikie, est resté en fonctions pendant un an. Il faisait partie du comité exécutif depuis six ans.

M. Paul Doumer a récemment fait l'exposé devant le Sénat français du budget de la France. Cet exposé fait mention d'une somme de 21,000,000,000 de francs qui devront être payés par une population de 38,000,000 d'habitants, ce qui signifie que la taxe par capita est maintenant de 550 francs. La taxe par capita en Grande-Bretagne est de 560 francs mais ce dernier pays, bien que la dette soit plus forte par individu, est plus en mesure d'équilibrer ses finances à cause de ses grandes ressources naturelles et parce que l'Angleterre a moins souffert matériellement de la guerre. M. Doumer a ajouté de plus que la somme due par l'Allemagne aux nations alliées doit être placée à 250,000,000. Cette somme placée à intérêt de 5 pour cent par année représente une charge fixe de 12,500,000,000 francs par année pour le trésor allemand. Si l'Allemagne, avec sa population de 68,000,000 d'âmes, porte sa dette par tête à 550 francs comme la France, une somme de 37,000,000,000 à 38,000,000,000 de francs tombera chaque année dans le trésor public.

Les actionnaires de la Riordon Pulp and Paper Company ont consenti samedi dernier, lors d'une assemblée spéciale convoquée à cette fin à la fusion de leur compagnie avec les autres compagnies de bois de la vallée de l'Ontario. La nouvelle compagnie, qui se nomme Riordon Corporation, Limited, assume les dettes consolidées de l'ancienne compagnie Riordon.

Un rapport publié dernièrement par le ministère des finances établit que les billets en circulation dans le Dominion le 15 juin dernier atteignaient le montant de \$800,241,483. Ces billets sont garantis par une réserve en or de \$102,495,583 et des valeurs approuvées au montant de \$146,030,725.

**BOURSE DE NEW-YORK**  
Cours fournis par la maison Forber, Beauvais et Cie, 88, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Am. Beet Sugar	99c	89 1/2
Am. Can.	80	89 3/4
Am. Car and P.	136 1/2	137
Am. Inter.	86 1/2	86 3/4
Am. Lined.	82 1/2	82 3/4
Am. Locomotive	85 1/2	86
Am. Sugar	12 1/2	12 3/4
Am. Sumatra Tobacco	86 1/2	86 3/4
Am. Woyleen	96	96 1/2
Anconda Copper	56 1/2	56 3/4
Baldwin Loco.	116 1/2	116 3/4
Bethlehem Steel (B)	89 1/2	89 3/4
California Petroleum	29 1/2	29 3/4
Canadian Pac.	112 1/2	112 3/4
Central Leather	65 1/2	65 3/4
Atlantic Gulf	159	159 1/2
Corn Products	145	145 1/2
Cruceille Steel	95 1/2	95 3/4
Cuba Cane Sugar	53 1/2	53 3/4
General Motors	22 1/2	22 3/4
Goodrich	61 1/2	61 3/4
Great Northern Ore	35 1/2	35 3/4
Inspiration Copper	52 1/2	52 3/4
Intermet. Nickel	17 1/2	17 3/4
Inter. Merc. Marine	32 1/2	32 3/4
do de priorité	88 1/2	88 3/4
Internal Paper	74 1/2	74 3/4
Keystone Tire and Rub.	28	28 1/2
Mexican Petrol.	176	175
Missouri Pac.	24 1/2	24 3/4
Pan Amer. Petrol.	101	101 1/2
Vanadium	82 1/2	82 3/4
Pierref Arrow	50 1/2	50 3/4
Pressed Steel Car.	36 1/2	36 3/4
Reading	83 1/2	83 3/4
Shoullie and S.	81 1/2	81 3/4
Royal Dutch	113	112 1/2
Sinclair Oil Cons.	31 1/2	31 3/4
Southern Pacific	91 1/2	91 3/4
Studebaker	60	60 1/2
Texas Oil	45 1/2	45 3/4
Union Pacific	113	112 1/2
United Fruit Stores	75 1/2	75 3/4
U.S. Indust. Alcohol	91 1/2	91 3/4
U.S. Rubber	93 1/2	93 3/4
U.S. Steel	91 1/2	91 3/4
Westinghouse	49 1/2	49 3/4
Willys-Overland	18 1/2	18 3/4

**OPERATIONS DE LA MATINÉE**  
Iron, 10 à 67 1/2.  
Steel, font. 10 à 77 1/2.  
Abitibi, 105 à 77 1/2, 15 à 77 1/2.  
Sugar, 47 1/2 à 128, 165 à 124 1/2, 75 à 123, 25 à 124, 55 à 124 1/2, 175 à 125, 320 à 120, 45 à 125 1/2, 310 à 126 1/2.  
Brazil, 125 à 127, 480 à 126 1/2, 25 à 126 1/2, 85 à 126 1/2, 30 à 126 1/2.  
Cannex, 45 à 106 1/2, 115 à 137, 50 à 136 1/2, 25 à 136 1/2.  
Smelters, 60 à 25 1/2.  
Cannex, 45 à 60.  
Glass, 63 à 61 1/2.  
Laurent, 100 à 108 1/2, 50 à 100 1/2.  
Mont. Power, 32 à 84, 145 à 85 1/2.  
Breweries, 35 à 80 1/2, 25 à 84.  
Quebec, 310 à 29 1/2, 860 à 29 1/2, 5 à 29.  
Riordon, 155 à 195.  
Shawin, 34 à 110, 137 à 111, 35 à 112, 25 à 112 1/2, 25 à 113, 70 à 114.  
Spanish, 75 à 103 1/2, 500 à 103, 20 à 103 1/2, 25 à 103 1/2.  
Toronto, 20 à 40.  
Wayac, 75 à 126 1/2, 25 à 127, 30 à 126, 10 à 125 1/2.  
D. Bridge, 3 à 95.  
Steel of Can. priv. 12 à 95.  
R. Bridge, 13 à 80.  
Goodwin priv. 10 à 82.  
Ogdive, 25 à 227.  
D. Iron priv. 3 à 81 1/2.  
Penman, 25 à 129.  
Span. priv. 23 à 146 1/2, 175 à 146, 5 à 145 1/2, abnque des Marchands, 3 à 185 1/2.  
Banque du Commerce, 3 à 187.

**EN FRANÇAIS :**  
Pour la justice, (1912) . . . . . 40  
Le Devoir, son origine, son passé, son avenir, (1915) . . . . . 10  
La langue française au Canada, (1915) . . . . . 15  
L'intervention américaine, (1917) . . . . . 25  
La Conscrition, (1917) . . . . . 10  
La Langue gardienne de la foi (1918) . . . . . 25  
Le Canada apostolique (1919), édition de luxe . . . . . 60  
Le Canada apostolique (1919), édition demi-luxe . . . . . 50  
Syndicats nationaux ou internationaux? . . . . . 10  
La Mission Jellicoe . . . . . 10

**EN ANGLAIS :**  
The Foreign Policy of Great Britain, (1915) . . . . . 25  
The Duty of Canada at the present hour (1915) . . . . . 10  
Conscrition, (1917) . . . . . 10  
"Win the war" and lose Canada . . . . . 03

Il reste quelques exemplaires des ouvrages suivants, réservés exclusivement aux bibliothèques de collèges ou autres bibliothèques publiques:  
Les Ecoles du Nord-Ouest (1905) . . . . . 10  
Le projet de loi navale (1910) . . . . . 10  
La Conférence impériale et le rôle de M. Laurier, (1911) . . . . . 25  
Le Canada à Lourdes, (1914) . . . . . 25  
Que devons-nous à l'Angleterre? (1915) . . . . . 200  
Le Devoir et la guerre — Le conflit des races, (1916) . . . . . 45  
Hier, Aujourd'hui, Demain (1916) . . . . . 75  
Le Pape, arbitre de la paix (1918), Edition de luxe . . . . . 100  
Id. édition de grand luxe . . . . . 200

**Deuvres diverses de M. HENRI BOURASSA**  
EN FRANÇAIS :  
Pour la justice, (1912) . . . . . 40  
Le Devoir, son origine, son passé, son avenir, (1915) . . . . . 10  
La langue française au Canada, (1915) . . . . . 15  
L'intervention américaine, (1917) . . . . . 25  
La Conscrition, (1917) . . . . . 10  
La Langue gardienne de la foi (1918) . . . . . 25  
Le Canada apostolique (1919), édition de luxe . . . . . 60  
Le Canada apostolique (1919), édition demi-luxe . . . . . 50  
Syndicats nationaux ou internationaux? . . . . . 10  
La Mission Jellicoe . . . . . 10

**EN ANGLAIS :**  
The Foreign Policy of Great Britain, (1915) . . . . . 25  
The Duty of Canada at the present hour (1915) . . . . . 10  
Conscrition, (1917) . . . . . 10  
"Win the war" and lose Canada . . . . . 03

Il reste quelques exemplaires des ouvrages suivants, réservés exclusivement aux bibliothèques de collèges ou autres bibliothèques publiques:  
Les Ecoles du Nord-Ouest (1905) . . . . . 10  
Le projet de loi navale (1910) . . . . . 10  
La Conférence impériale et le rôle de M. Laurier, (1911) . . . . . 25  
Le Canada à Lourdes, (1914) . . . . . 25  
Que devons-nous à l'Angleterre? (1915) . . . . . 200  
Le Devoir et la guerre — Le conflit des races, (1916) . . . . . 45  
Hier, Aujourd'hui, Demain (1916) . . . . . 75  
Le Pape, arbitre de la paix (1918), Edition de luxe . . . . . 100  
Id. édition de grand luxe . . . . . 200

**Les grains à Chicago**  
(Cours fournis par la maison McDougall and Cowans):  
Cours d'ouv. cours à midi  
Mars: . . . . . 14 1-2  
New-York . . . . . 4.58  
Londres . . . . . 10.05  
Paris . . . . . 9.70  
Bruxelles . . . . . 4.90  
Genève . . . . . 1.860  
Madrid . . . . . 0.319  
Berlin . . . . . 0.125  
Vienne . . . . . 4.150  
Rotterdam . . . . . 13.60  
Rome . . . . .

## LA MATINÉE À LA BOURSE

LES ATLANTIC SUGAR ET LES QUÉBEC RAILWAY SONT LES DEUX VALEURS LES PLUS EN EVIDENCE. — LE MARCHÉ EST PAISIBLE. — UNE TERNE SEANCE A WALL STREET.

Les Atlantic Sugar se sont de nouveau placées en évidence ce matin sur notre place locale après avoir, pendant quelques jours, cédé le pas aux valeurs de pulpe et de papier. Ce sont d'ailleurs, avec les Québec Railway, les valeurs qui se sont traitées en plus grandes quantités et qui ont attiré le plus l'attention des spéculateurs. L'assemblée spéciale convoquée par les directeurs de la Spanish River et qui sera tenue cet après-midi suscite de l'intérêt dans les milieux financiers. On ne croit pas cependant qu'il soit question du plan élaboré dernièrement par le bureau de direction et qui spécifierait l'intention de payer un dividende de 42 pour cent en espèces avec des actions de priorité afin de solder les arrérages de six années de dividendes. Il sera probablement question cependant d'un dividende sur les actions ordinaires. Ce dividende sera probablement de 7 pour cent.

Le marché de New-York a encore été irrégulier toute l'avant-midi, avec des tendances vers la baisse, ce qui n'est pas pour augmenter l'intérêt qui fait défaut depuis quelques jours. Les prêts à vue se sont maintenus à 8 pour cent. On parle, dans les milieux financiers américains, de la grève des employés des chemins de fer et c'est probablement cela qui retarde la marche des événements. Il pourrait ainsi venir même que le marché se traînât ainsi pendant quelques jours.

Voici les opérations de la matinée: Les Atlantic Sugar se placent en premier lieu, ouvrant à 125, s'élevant à 126 3-4 et clôturant à 126; les Québec Railway viennent immédiatement ensuite et se mettent en bonne posture à 29 7-8; les Brompton Paper restent encore fort actives à un taux qui ne varie pas sensiblement à 136 1-4; les Shawinigan, après avoir ouvert à 110, se hissent à 113 et se tassent finalement à 112 1-2; les Laurentides font le sujet d'assez nombreuses transactions à 108; les Spanish River se traitent à 103; les Wayagamack s'élèvent à 125; les Abitibi Pulp font 77 1-2; les Brazilian Traction sont complètement négligées à 43 3-4; les National Breweries languissent à 53 3-4; les Dominion Cement font 60 1-2; les Canada Cement cotent 65; les Iron sont peu achalandées à 64 1-2; les Montreal Power touchent 84; les Riordon Paper s'échangent à 197; les Smelters sont immobiles à 25 1-2; les Steel of Canada, par parties de lots, font 75; les Penmans Limited se placent à 129 et 5 lots fragmentés de Price Bros. trouvent preneur à 363. Dans le compartiment des actions de priorité, il faut noter la grande activité des Spanish River à 146, les Atlantic Sugar à 139, les Asbestos Corporation à 92, les Canada Cottons à 79, les Iron à 81 1-2 et les Steel of Canada à 95.

Sur le dos depuis six mois avec le rhumatisme. Parfaitement rétabli maintenant, il est de nouveau sur la brèche. M. Sutherland déclare que le Tanlac est sans pareil.

"Lorsque je commençai à prendre du Tanlac, j'étais depuis un an dans l'impossibilité de travailler. Depuis que j'ai commencé à prendre de ce merveilleux médicament, j'ai non seulement engraisé de vingt livres, mais je me porte aussi bien qu'un homme puisse se porter et je suis retourné à mon travail. Je puis déclarer que physiquement, je n'ai jamais été aussi robuste." Telle est la déclaration que formula, récemment M. William Sutherland, un ingénieur civil honorablement connu. M. Sutherland est domicilié à Winnipeg, 561 McDermott Avenue.

"Il y a deux ans environ, mon estomac se détacha, puis le rhumatisme fit son apparition et en quelques mois me réduisit à l'état d'épave. Mon lamentable état de santé me força à abandonner mon travail. J'avais les pires indigestions qu'un malheureux puisse subir et pendant des jours et des jours je ne pouvais rien prendre. Je mourais lentement d'indigestion. Lorsque, surmontant mon aversion pour les aliments, je prenais quelque chose, cela ne me réussissait pas. Les aliments fermentaient dans mon estomac et bientôt les gaz me gonflaient à ce point que j'avais toutes les peines du monde à respirer. Par moments il me semblait que mon cœur allait cesser de battre. J'avais peur de me coucher, parce qu'il me semblait qu'aussitôt étendu j'allais suffoquer. Je passais donc de longues nuits sur une chaise. Je ne savais plus guère ce que c'était que le sommeil et je n'étais plus que l'ombre effrayante de moi-même. C'est alors

des Communes, un bill pour soumettre le litige à une cour d'appel, je crois que la loi doit être appliquée telle qu'elle est: si les prisonniers ont droit à leur liberté, ils doivent l'obtenir." Dans une autre lettre, il envoie copie au ministre de la justice de deux lettres qu'il a envoyées au juge Duches. Il lui conseillait de ne pas décider sur le bref d'*habeas corpus* afin d'éviter un conflit entre la cour supérieure de Montréal et le procureur général de la province ou le ministre de la justice du Canada. A cette date, le juge en chef avait l'intention, lui-même, d'entendre les plaidoyers et de se saisir de cette affaire. Et lorsque le juge Duches eût prononcé la sentence d'emprisonnement contre M. Malépart, et accordé, en même temps, la règle nisi, le juge Archibald lui écrivit encore une autre lettre pour lui demander d'entendre désormais cette affaire sur le banc. La Couronne n'avait pas été notifiée qu'un bref d'*habeas corpus* serait présenté comme l'avait demandé le procureur général. Le juge en chef se plaint de la publicité considérable donnée à cette cause, ce qui n'est pas pour relever le prestige des tribunaux.

**LE JUGE EN CHEF FOURNIT DES DÉTAILS**  
IL A ECRT AU MINISTRE DE LA JUSTICE A DEUX REPRISES. — TROP DE PUBLICITE.

L'affaire Labrie, entre chaque jour, dans une phase nouvelle et l'on attend encore de nouveaux développements. En réponse à la requête pour récusation, le juge en chef Archibald, allégué qu'aucune des raisons mentionnées dans la requête de M. Cabana, n'est fondée. Tout ce dont il se reconnaît coupable, c'est d'avoir discuté la question avec ses collègues de la Cour supérieure ou de la Cour du Banc du Roi. La question légale qui est au fond de cette affaire est, en effet, très intéressante. Comme le juge Archibald part pour l'Angleterre, vendredi de cette semaine et qu'il a pris toutes ses mesures en conséquence, la requête sera probablement présentée cet après-midi, devant le juge Bruneau, en Cour de pratique. Le juge Archibald reconnaît avoir communiqué avec M. Doherty, le ministre de la justice, à deux reprises différentes. Dans une première lettre, il raconte les faits qui se sont passés, le 12 juin, quand le juge Duches a accordé le second bref d'*habeas corpus*.

Il dit également à M. Doherty que c'était une sérieuse question légale que de savoir si l'acte de condamnation pouvait être rectifié de manière à permettre l'arrestation des prisonniers. "Serait-il possible", ajoutait le juge Archibald, "de passer sans délai, à la Chambre

**UN COLIS DE \$5**  
Afin d'activer la propagande des diverses brochures publiées à l'occasion du dixième anniversaire du Devoir, nous expédierons franco, à toute personne qui en fera la demande, sur remise de cinq piastres, dix exemplaires gratuits.  
Dixième anniversaire, six exemplaires, valeur \$2.10  
Discours de M. Bourassa, six exemplaires, valeur 0.90  
Discours de M. Perrier, douze exemplaires, valeur 1.20  
Discours de M. Perrault, douze exemplaires, valeur 1.20  
Brochure contenant les lettres de NN. SS. Béliveau et Latulippe et les témoignages des journaux, douze exemplaires, valeur 1.20  
Frais d'expédition (en moyenne) . . . . . 0.50  
Total . . . . . \$7.10

C'est donc une remise de 30% qui est offerte pour cette propagande.  
Chacune de ces brochures contient des indications précises sur les moyens d'aider au Devoir.

**UN PLACEMENT QUE NOUS RECOMMANDONS**  
Commissions des Ecoles Catholiques de Montréal  
5 1/2% - 5 ans  
Coupons \$100, \$500, \$1000  
LAFRANCE & CASGRAIN  
60 RUE ST-GABRIEL  
Main 7127

**JEUDI 24 JUIN**  
FETE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE  
nos bureaux et entrepôts seront fermés toute la journée.  
L. CHAPUT, FILS & CIE., LIMITÉE,  
MONTREAL

**Chemin de fer National du Canada**  
NOUVEAU TRAIN DE NUIT TOUS LES JOURS  
MONTREAL -- QUEBEC  
en vigueur le 27 juin.

Départ de Montréal (gare Bonaventure) . . . . . 11.15 P.M.  
Arrive à Québec (gare du Palais) . . . . . 6.30 A.M.  
Wagons-lits éclairés à l'électricité  
Pour tous renseignements, billets, etc., s'adresser aux agents des chemins de fer National-Grand-Tronc.

**INVENTIONS**  
Pour obtenir un Brevet d'Invention, une marque de commerce, un dessin industriel ou un droit d'auteur, veuillez nous consulter.  
FIGUOY & LYMBURNER  
Edifice Power, rue Craig Osgood, Montréal, P.Q.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**  
CHANGEMENT D'HORAIRE  
Un changement sera effectué dans la liste des trains le  
27 JUIN 1920.  
Les agents peuvent dès maintenant fournir les renseignements désirés.

# JE N'ETAIS QU'UNE EPAVE, DECLARE UN INGENIEUR

Sur le dos depuis six mois avec le rhumatisme. Parfaitement rétabli maintenant, il est de nouveau sur la brèche. M. Sutherland déclare que le Tanlac est sans pareil.

"Lorsque je commençai à prendre du Tanlac, j'étais depuis un an dans l'impossibilité de travailler. Depuis que j'ai commencé à prendre de ce merveilleux médicament, j'ai non seulement engraisé de vingt livres, mais je me porte aussi bien qu'un homme puisse se porter et je suis retourné à mon travail. Je puis déclarer que physiquement, je n'ai jamais été aussi robuste." Telle est la déclaration que formula, récemment M. William Sutherland, un ingénieur civil honorablement connu. M. Sutherland est domicilié à Winnipeg, 561 McDermott Avenue.

"Il y a deux ans environ, mon estomac se détacha, puis le rhumatisme fit son apparition et en quelques mois me réduisit à l'état d'épave. Mon lamentable état de santé me força à abandonner mon travail. J'avais les pires indigestions qu'un malheureux puisse subir et pendant des jours et des jours je ne pouvais rien prendre. Je mourais lentement d'indigestion. Lorsque, surmontant mon aversion pour les aliments, je prenais quelque chose, cela ne me réussissait pas. Les aliments fermentaient dans mon estomac et bientôt les gaz me gonflaient à ce point que j'avais toutes les peines du monde à respirer. Par moments il me semblait que mon cœur allait cesser de battre. J'avais peur de me coucher, parce qu'il me semblait qu'aussitôt étendu j'allais suffoquer. Je passais donc de longues nuits sur une chaise. Je ne savais plus guère ce que c'était que le sommeil et je n'étais plus que l'ombre effrayante de moi-même. C'est alors

# JE N'ETAIS QU'UNE EPAVE, DECLARE UN INGENIEUR

des Communes, un bill pour soumettre le litige à une cour d'appel, je crois que la loi doit être appliquée telle qu'elle est: si les prisonniers ont droit à leur liberté, ils doivent l'obtenir." Dans une autre lettre, il envoie copie au ministre de la justice de deux lettres qu'il a envoyées au juge Duches. Il lui conseillait de ne pas décider sur le bref d'*habeas corpus* afin d'éviter un conflit entre la cour supérieure de Montréal et le procureur général de la province ou le ministre de la justice du Canada. A cette date, le juge en chef avait l'intention, lui-même, d'entendre les plaidoyers et de se saisir de cette affaire. Et lorsque le juge Duches eût prononcé la sentence d'emprisonnement contre M. Malépart, et accordé, en même temps, la règle nisi, le juge Archibald lui écrivit encore une autre lettre pour lui demander d'entendre désormais cette affaire sur le banc. La Couronne n'avait pas été notifiée qu'un bref d'*habeas corpus* serait présenté comme l'avait demandé le procureur général. Le juge en chef se plaint de la publicité considérable donnée à cette cause, ce qui n'est pas pour relever le prestige des tribunaux.

**UN COLIS DE \$5**  
Afin d'activer la propagande des diverses brochures publiées à l'occasion du dixième anniversaire du Devoir, nous expédierons franco, à toute personne qui en fera la demande, sur remise de cinq piastres, dix exemplaires gratuits.  
Dixième anniversaire, six exemplaires, valeur \$2.10  
Discours de M. Bourassa, six exemplaires, valeur 0.90  
Discours de M. Perrier, douze exemplaires, valeur 1.20  
Discours de M. Perrault, douze exemplaires, valeur 1.20  
Brochure contenant les lettres de NN. SS. Béliveau et Latulippe et les témoignages des journaux, douze exemplaires, valeur 1.20  
Frais d'expédition (en moyenne) . . . . . 0.50  
Total . . . . . \$7.10

C'est donc une remise de 30% qui est offerte pour cette propagande.  
Chacune de ces brochures contient des indications précises sur les moyens d'aider au Devoir.

**JEUDI 24 JUIN**  
FETE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE  
nos bureaux et entrepôts seront fermés toute la journée.  
L. CHAPUT, FILS & CIE., LIMITÉE,  
MONTREAL

**Chemin de fer National du Canada**  
NOUVEAU TRAIN DE NUIT TOUS LES JOURS  
MONTREAL -- QUEBEC  
en vigueur le 27 juin.

Départ de Montréal (gare Bonaventure) . . . . . 11.15 P.M.  
Arrive à Québec (gare du Palais) . . . . . 6.30 A.M.  
Wagons-lits éclairés à l'électricité  
Pour tous renseignements, billets, etc., s'adresser aux agents des chemins de fer National-Grand-Tronc.

**INVENTIONS**  
Pour obtenir un Brevet d'Invention, une marque de commerce, un dessin industriel ou un droit d'auteur, veuillez nous consulter.  
FIGUOY & LYMBURNER  
Edifice Power, rue Craig Osgood, Montréal, P.Q.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**  
CHANGEMENT D'HORAIRE  
Un changement sera effectué dans la liste des trains le  
27 JUIN 1920.  
Les agents peuvent dès maintenant fournir les renseignements désirés.

**Nous recommandons les valeurs suivantes:**

**OBLIGATIONS PROVINCIALES**  
Province de Québec . . . . . 6%

**OBLIGATIONS MUNICIPALES**  
Montréal . . . . . 6%  
Hull . . . . . 6%  
Joliette . . . . . 6%  
Pointe Claire . . . . . 6%  
Québec . . . . . 6%  
Sherbrooke . . . . . 6%  
Winnipeg . . . . . 6%

**OBLIGATIONS SCOLAIRES**  
Ville St-Pierre . . . . . 6%  
Ecoles Cath. de Montréal . . . . . 6%

**OBLIGATIONS SERVICE PUBLIC**  
Mont. Public Service Corp. . . . . 6 1/2%

**OBLIGATIONS INDUSTRIELLES**  
Comp. de Pulpe et de Pouvoirs d'eau du Saguenay . . . . . 6 1/2%

**Crédit Canadien**  
Incorporé  
Casier postal 1189. 89 rue St-Jacques. Tel. M. 2926 et 2927.  
Chas. Edouard Arpin, Directeur Gérant.

**AVIS**

**JEUDI, le 24 juin**  
Jour de la Saint-Jean-Baptiste  
nos bureaux et entrepôts seront FERMÉS  
TOUTE LA JOURNEE  
HUDON, HEBERT & CIE  
LIMITÉE

**Obligations Municipales**

Profitez de la

# La Vie Sportive

## LA JOURNÉE D'HIER A LA PISTE DU KING EDWARD

Les favoris ont gagné deux courses. — My Gracie remporte une autre victoire. — Le jockey Connors est suspendu pour trois jours.

My Gracie, de l'écurie Waters, vient de compter sa deuxième victoire consécutive de la réunion du King Edward Jockey Club en se classant vainqueur du handicap, la principale épreuve d'hier après-midi à l'île Gros Bois.

La première course, une affaire de cinq furlongs, qui réunissait un groupe de coursiers canadiens, a facilement été gagnée par Chantour, de l'écurie Pillsbury, Ryan, qui le menait, l'envoya en première place au signal du départ et sa victoire ne fut jamais douteuse. All Amis, appartenant à Dr Lalanne, s'assura facilement le deuxième argent, tandis que Isabelle H. s'est classé bon troisième.

Blanchita, de l'écurie Gargan, a remporté une belle victoire, dans la deuxième course, mais son conducteur dut le secourir de toutes les manières pour lui faire vaincre ses adversaires. Au signal du départ le descendant de Peep o' Day fut rangé en première position mais arriva dans le dernier détour, Appljack l'avait rejoint. Il s'en suivit une lutte acharnée et les coursiers furent nez à nez jusqu'au bout, mais Blanchita était un peu en avant lorsque les chevaux passèrent sous le fil. Cette course a été marquée d'un accident, qui, heureusement n'eut aucune suite grave. Au deuxième furlong les coursiers étaient tassés le long de la clôture et Red Post perdit son conducteur, J. Smith. Heureusement le jockey en fut quitte pour une bonne secousse.

La troisième course, d'une distance de six furlongs et demi, a été gagnée par Flying Frog, de l'établissement G. Lovdecker avec Olive James en deuxième et Lady Harrigan comme troisième. Plusieurs preneurs furent grandement déçus par le signal du départ, Frieland et He's a Bear, ayant été laissés au poste de démarrage.

La cinquième course a été gagnée par Robert L. Owen, le sixième par Lillian G., et dans la septième The Talker a disposé d'un groupe de "platers" de la vieille division. Le jockey Connors a été suspendu pour trois jours pour désobéissance au poste de démarrage et He's a Bear a été mis sur la piste de dressage par le juge au départ, Heyword a aussi été déqualifié pour la balance de la réunion pour n'avoir pas donné satisfaction dans la dernière course alors qu'il montait Thrills.

**PREMIERE COURSE.** Environ 5 furlongs. 3 ans et plus. Né au Canada. \$400.  
Chantour, 115 R. Ryan.  
All Amis, 110 H. Dennier.  
Isabelle H., 113 J. Connors.  
Mona G., 113 H. Gibson.  
Galopin, 105 J. Murray.  
Dix Rogers, 110 J. Smith.  
Sir Lancelot, 115 W. Hinphy.  
Temps: 1:04 2/5. Pari de \$2.00 sur Chantour a rapporté \$9.10, \$5.10 et \$3.60; sur All Amis, \$4.20 et \$3.00, et sur Isabelle H., \$4.00 en troisième.

**DEUXIEME COURSE.** Environ 5 furlongs. \$400. 4 ans ou plus. A réclamer.

Blanchita, 113 W. Gargan.  
Apple Jack, 115 E. Atkinson.  
Top Rung, 118 H. Dennier.  
Pleasure Bent, 123 H. Gibson.  
Early Sight, 113 J. Davis.  
Necessity, 113 E. Heilman.  
Lady Hester, 108 J. Murray.  
Red Post, 113 J. Smith.  
Temps: 1:03. Pari de \$2.00 sur Blanchita a rapporté \$6.40, \$3.90 et \$2.80; sur Apple Jack, \$6.80 et \$5.20; et sur Top Rung, \$3.60 en troisième.

**TROISIEME COURSE.** 6 1/2 furlongs. \$400. 3 ans. A réclamer.  
Flying Frog, 102 J. Connors.  
Olive James, 105 Gibson.  
Lady Harrigan, 95 J. Smith.  
Waldo, jr., 102 E. Smith.  
Freeland, 105 C. Taylor.  
He's a Bear, 102 E. Atkinson.  
Temps: 1:29. Pari de \$2.00 sur Flying Frog a rapporté \$7.20, \$3.60 et \$2.90; sur Olive James, \$3.30 et \$2.60; et sur Lady Harrigan, \$3.90.

**QUATRIEME COURSE.** 6 furlongs. \$500. 3 ans ou plus. Handicap.  
My Gracie, 113 W. Hinphy.  
Bonstelle, 105 J. Murphy.  
Redstart, 116 T. Smith.  
Diadi, 113 A. Casey.  
Walter Mack, 110 E. Heilman.  
July Fly, 104 W. Taylor.  
Temps: 1:20.  
Pari de \$2.00 sur My Gracie a rapporté \$7.90, \$4.50 et \$3.50; sur Bonstelle, \$4.40 et \$3.30, et sur Redstart, \$4.30 en troisième.

**CINQUIEME COURSE.** 5 furlongs. \$400. 4 ans ou plus. A réclamer.  
Robt. L. Owen, 111 W. Gargan.  
Miss Wright, 105 J. Murray.  
Happy Go Lucky, 126 W. Hinphy.  
Mike Dixon, 111 J. Schlesinger.  
Lady Ivan, 113 E. Heilman.  
Montague, 106 H. Moore.  
Hattie Will Do, 108 J. Smith.  
Brookeress, 109 H. Gibson.  
Temps: 1:02 1/5.  
Pari de \$2.00 sur Robert L. Owen a rapporté \$6.40, \$3.40 et \$2.60; sur Miss Wright, \$6.10 et \$3.60, et sur Happy Go Lucky, \$2.90 en troisième.

**SIXIEME COURSE.** 6 furlongs. \$400. 3 ans ou plus. A réclamer.  
Lillian G., 113 W. Franklin.  
Gelder, 115 W. Gargan.  
Hosler, 109 H. Garber.  
Terrible Miss, 112 J. Casey.  
Satala, 112 H. Dennier.  
Cliff Stream, 122 M. Fallon.  
Temps: 1:22 1/6.  
Pari de \$2.00 sur Lillian G. a rapporté \$16.80, \$6.10 et \$3.60; sur Gelder, \$3.30 et \$2.60, et sur Hosler, \$3.60 en troisième.

**SEPTIEME COURSE.** 1 1/16 mille. \$400. 4 ans ou plus. A réclamer.  
The Talker, 109 C. Taylor.  
Cork, 108 H. Dennier.  
Dick Winfrey, 113 W. Hinphy.  
Thrills, 106 E. Hayward.  
Tugs, 108 H. Gibson.  
Temps: 1:57 4/5.  
Pari de \$2.00 sur The Talker a rapporté \$6.60, \$3.30 et \$2.40; sur Cork, \$3.40 et \$2.50, et sur Dick Winfrey, \$2.40 en troisième.

## La réunion de Maisonneuve s'ouvrira mardi prochain

Un changement dans les dates du meeting du London Jockey Club. — Les inscriptions seront nombreuses. — Les officiers qui auront la direction du meeting.

La réunion de Maisonneuve sous les auspices du "London Jockey Club" qui devait être inaugurée le 28 juin, doit être retardée d'une journée, afin de permettre aux propriétaires de chevaux, de transporter leurs coursiers à l'hippodrome de la partie Est.

Les amateurs du sport des rois ne perdront rien au changement, car en faisant l'inauguration mardi prochain, les champs seront plus nombreux et les chevaux seront en meilleure condition.

Le secrétaire des courses, M. Charles Campeau, a élaboré le programme de la semaine, qui comprendra sept courses, par jour et qui réunira les meilleurs coursiers qui sont actuellement à l'île Gros Bois. Tous les turfmen ont promis de faire débarrasser leurs porte-couteurs durant le meeting du "London Jockey Club", alors que près

de \$2,500 seront distribuées en bourses. La piste sera prête pour l'ouverture, car actuellement plus de quarante ouvriers sont à faire les réparations nécessaires, afin de donner au public tout le confort désirable.

Les officiers suivants auront la direction de la réunion, qui aura lieu du 29 juin au 6 juillet, à la piste de Maisonneuve:

Commissaires — W. W. Lyles et Dr J. P. Gaddois; Juge en chef — Charles Campeau; Juge adjoint — E. C. Saint-Père; Juge au paddock — F. W. Ashe; Juge du parcours — Horace Lavigne; Chronométrateurs — Louis Larivière et Albert Laberge; Juge au départ — Elmer Wilson; Commissaire de la piste et secrétaire des courses — Charles Campeau; Gérant des courses — X. E. Narbonne.

## GIRARDIN CONTRE LEWIS

On nous informe qu'un match vient d'être conclu entre Georges Girardin et Kid Lewis, de lachine, et ces deux boxeurs en viendront aux prises dans la semi-finale de jeudi soir, à l'Aréna Mont-Royal.

Une grande rivalité a toujours existé entre ces deux pugilistes locaux et cette rencontre va faire le sujet de bien des conversations dans

les cercles pugilistiques. Aussitôt que Frankie Fleming fut passé à la catégorie des boxeurs poids-légers, Kid Lewis réclama son titre, mais Girardin s'y opposa et la bataille de jeudi soir déterminera le champion.

Kid Thomas, qui a remporté une si belle victoire contre Willie Herman, il y a quelque temps à l'Aréna Mont-Royal, sera opposé à Yankee Reynolds, de Philadelphie.

## Le 24 juin au King Edward

A l'occasion de la fête nationale canadienne-française, la direction du "King Edward Jockey Club",



7 MILLBANK, LONDON ENGLAND

## "Aussi Agréables que le Parfum des Fleurs des Arbres Fruitiers de la Virginie"

Dans la vieille Virginie, le même sol et le même climat, qui produisent des fruits savoureux, donnent le goût et le parfum délicieux au tabac de Virginie de choix, employé pour la fabrication des

# CIGARETTES MILLBANK

Si vous préférez les Cigarettes de Virginie, vous trouverez tout ce que vous pouvez désirer d'une Cigarette idéale dans la "MILLBANK"

Si vous payez quinze sous, vous trouverez dix surprises agréables dans chaque paquet de Cigarettes de Virginie "MILLBANK."

d'Un Arôme Doux

# 10 pour 15 Sous



## PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

### LIGUE NATIONALE

A Brooklyn: Pittsburgh... 133000200 — 9 16 1  
Brooklyn... 123000001 — 7 11 4  
Ponder, Cooper et Schmidt; Pfeiffer, Smith, Grimes et Miller.

A Philadelphie: Cincinnati... 000000100 — 3 10 1  
Philadelphie... 019000000 — 1 9 2  
Luque et Wingo; Causey, Gallia et Traggesser.

A New-York: Chicago... 001106002 — 10 16 1  
New-York... 300000100 — 4 14 1  
Tyler, Carter et O'Farrel; Benton, Barnes, Hubbell et Snyder.

A Boston: St-Louis... 000101000 — 2 8 2  
Boston... 001000001 — 3 10 1  
Haines et Clemons; Scott et Gowdy, O'Neill.

### POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Cincinnati	31	22	585
Brooklyn	28	24	538
Chicago	30	25	545
St-Louis	30	27	526
Pittsburg	25	24	510
Boston	22	26	458
New-York	23	32	411
Philadelphie	23	32	418

### LIGUE AMERICAINE

A Chicago: Philadelphie... 000000001 — 1 7 0  
Chicago... 00000002x — 2 9 2  
Harris et Perkins; Kerr et Schalk.

A Détroit: Washington... 201000111 — 6 9 0  
Détroit... 001000000 — 1 7 1  
Zachary et Gharrity; Daus, Allen et Ainsmith.

A Cleveland: Boston... 010012001 — 5 12 0  
Cleveland... 00254020x — 12 20 x  
Bush, Fortune, Eibel et Walters; Caldwell et O'Neill.

A St-Louis: New-York... 000200001 — 3 9 0  
St-Louis... 10341000x — 9 14 1  
Mays, Collins, Hannah et Hoffman; Davis et Severid.

### POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Cleveland	28	19	667
New-York	38	22	633
Chicago	32	25	561
Boston	28	26	519
Washington	27	26	509
St-Louis	28	28	500
Détroit	19	37	339
Philadelphie	16	43	271

### LIGUE INTERNATIONALE

A Syracuse: Toronto... 100100101 — 3 5 0  
Syracuse... 000100020 — 3 5 3

Shea, Ryan et Sandberg; Wilkin-son, Perryman et Madden, Neiber-gall.  
A Jersey City: Rochester... 300000000 — 3 6 0  
Jersey City... 000000000 — 0 10 0  
Acosta et Manning; Grevel, Wil-heim et Freitag.

A Reading: Buffalo... 000000300 — 3 7 1  
Reading... 02000323x — 10 17 3  
Martin, Carruthersand, Bengough; Barnhardt et Konnick.

Deuxième partie: Buffalo... 101050100 — 8 11 1  
Reading... 20200600x — 10 11 3  
Rogers, Weere et Bruggy; Justin, Karp et Cotter.

A Baltimore: Akron... 012001010 — 5 6 2  
Baltimore... 002001003 — 6 11 0  
Hill et Smith; Ogden et Casey.

### POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Buffalo	37	20	649
Baltimore	37	21	638
Toronto	37	22	627
Akron	32	24	571
Reading	28	30	483
Jersey City	23	34	404
Rochester	22	37	373
Syracuse	14	42	250

## AU NATIONAL ET AU M. A. A.

DEUX IMPORTANTES JOUTES DE CROSSE SERONT DISPUTÉES A MAISONNEUVE ET A WEST-MOUNT SAMEDI APRES-MIDI.

Les amateurs du sport de la crosse auront l'avantage de pouvoir assister à une joute très intéressante samedi prochain alors que le Sham-rock ira rendre visite aux Habitants au terrain de Maisonneuve. Ces deux clubs sont de vieux rivaux et nul doute que les fervents du sport national canadien aimeront à les voir à l'oeuvre.

Le gérant du National a donné le mot d'ordre à ses joueurs et tous les porte-couteurs de notre équipe canadienne-française sont sérieusement à l'entraînement afin d'être en mesure de faire mordre la poussière aux Irlandais samedi prochain.

Pendant que nos seniors feront la lutte au Shamrock, à Maisonneuve, notre équipe amateur rencontrera le M. A. A., au terrain de Westmount et cette partie devrait attirer une foule nombreuse.

Lors de la première joute entre ces deux clubs le 5 juin, les deux équipes laisseront le terrain avec un résultat de 5 à 5 après une période supplémentaire et samedi, c'est l'intention des deux clubs de régler la question de supériorité.

## M. J.-B. Morissette élu président

Québec, 23. — (D.N.C.) — M. J. B. Morissette vient d'être réélu président de la Commission des Ecoles Catholiques de Québec.

Dans le discours qu'il prononça après son élection, M. Morissette a soumis aux commissaires l'état comparatif suivant:

	1905	1920	Aug.
Ecoles	47	60	33
Enfants	13,416	15,482	2,066
Titulaires	339	395	56
Garçons	7,038	7,387	349
Filles	6,905	8,106	1,201
Enfants de langue anglaise	13,042	14,435	1,393
Enfants de langue anglaise	901	1,017	146
Cours élément.	11,548	13,386	1,838
Cours modèle	1,436	1,537	101
Cours acad.	427	476	49
Moyenne des présences	82%	85%	2%

## Récital d'élèves

Un récital d'élèves de violoncelle du professeur J.-B. Dubois, au "Ladies Ordinary" (Hôtel Windsor), le mercredi soir, 30 juin.

Romance sans paroles, Op. 12. D. van Goens, Marcel Henry.  
Tarentelle, D. Popper, Magdeleine Wynne.

Sur le Lac, Op. 36. B. Godard, R. Boisvert.  
Concerto Op. 51 Andante et Ter. Allegro. G. Golttermann, Irene Wynne.

Méditation Thais, J. Marsenet, George Dufresne.  
Fantaisie, Le Désir, F. Servais, Ernest Sidney.  
Larghetto, Mozart, Charles Delvenne.  
Concerto Op. 33, Saint-Saëns, Henry Herschons.  
Ter. Mouvement du Concerto, E. Lalo, William Katz.

Variation Symphonique, Beethoven Jules Dubois, J.  
Sonate Op. 27 No 2, Beethoven. Arr. pour violoncelle par le prof. J. B. Dubois. (Communiqué.)

## Condoléances

A la dernière réunion du Syndicat catholique et national des plombiers, il a été résolu d'exprimer à M. R. Lajoie, les sympathies du syndicat à l'occasion de la mort de sa femme. La réunion régulière du syndicat catholique et national des plombiers n'aura pas lieu ce soir. (Communiqué.)

# BANFF

## ROCHEUSES CANADIENNES

Surplombé par la majestueuse grandeur des pics qui se découpent dans le ciel bleu. L'alpinisme, la pêche, le golf, l'équitation, les bains d'eau chaude sulfureuse, ne sont que quelques-uns des amusements à la portée du touriste qui visite L'HOTEL DE BANFF SPRINGS renommé pour sa cuisine, son service excellent et sa vie sociale. C'est une des plus importantes localités du Pacifique Canadien, construite au centre du GRAND PARC NATIONAL DU CANADA. Privileges d'arrêt en route.

Bureaux des billets: 141-145, rue St-Jacques. Tel. Main 8122. Gare Windsor, Westmount, Place Viger et Mile-End.

F. C. LYDON, agent des voyageurs pour la cité, 141, rue St-Jacques, Montréal.



## KING EDWARD JOCKEY CLUB

LE ROI DES DEMI M LLES  
REUNION DU PRINTEMPS DU 19 AU 26 JUIN

Les vapeurs Impérial, Terrebonne et Boucherville quitteront l'avenue Pie IX, Maisonneuve, à 11.00, 12.00, 1.00, 1.15, 1.30, 1.45, 2.00, 2.30 et 3.30.

SPECIAL  
24 JUIN FETE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE 24 JUIN  
Le vapeur Rapids King quittera la rue McGill à 1.15.  
PRIX, ALLER ET RETOUR, 75c. ENTREE ET PESAGE (Paddock) COMPRIS, 75c. Important de prendre bateau de bonne heure pour première course à 3.30.

L'IRLANDE

ON DEMANDE DES TROUPES

LES MAGISTRATS SE REUNISSENT, A DUBLIN CASTLE, ET DEMANDENT QU'ON ENVOIE DES FORCES MILITAIRES SUPPLEMENTAIRES A LONDON-DERRY...

Londonderry, 23. — (S.P.A.) — La ville de Londonderry a été très calme, hier après-midi. L'enquête au sujet de la mort de la mort de William Kane qui a été tué, hier matin, a commencé, mais a été ajournée à une semaine...

Les magistrats se sont réunis pour demander, à Dublin Castle, d'envoyer d'autres troupes à Londonderry et pour y établir la loi martiale...

Le nombre des pertes de vie est actuellement de huit. Les troupes ont fait la patrouille dans les rues de Londonderry, hier, mais les coups de feu étaient tellement considérables que les citoyens de cette ville sont restés à l'intérieur de leurs maisons, toute la journée...

Les citoyens de la ville de Londonderry souffriront d'ici peu si la livraison des vivres ne se fait pas, ces jours-ci. Le courrier du matin a été apporté au bureau de poste avec l'aide d'une escorte militaire...

Le renfort des troupes qui avait été promis n'est pas encore arrivé. Dans la nuit de mardi à mercredi, nationalistes et unionistes ont barricadé les rues avec des sacs de sable...

Ce matin, la populace a pénétré dans un bar et s'est abruyée largement. La police a pu difficilement disperser les manifestants. Il y a eu des bagarres, mais peu de blessés...

William Kane qui a reçu des blessures, hier matin, à 8 heures, est mort une heure après l'accident. Kane a été collé au mur par un individu qui a tiré sur sa victime...

UN PLUS GRAND NOMBRE DE TROUPES — Dublin, 23. — (S.P.A.) — Les citoyens de Londonderry ont demandé au gouvernement anglais d'envoyer un plus grand nombre de troupes à cette dernière ville...

ON PRECHE LE CALME — Belfast, 23. — (S.P.A.) — L'Evening Telegraph demande aux citoyens de Belfast de ne pas imiter ceux de Londonderry et de rester calme...

BLESSE A LA TETE — Dublin, 23. — (S.P.A.) — L'assistant directeur général Roberts, de la "Royal Irish Constabulary", a été blessé à la tête, hier, alors qu'il se rendait, en automobile, à Dublin Castle...

PATROUILLES POURSUIVIES — Dublin, 23. — (S.P.A.) — Quatre patrouilles montées à bicyclettes ont été surprises par des gens armés. Une des patrouilles a été tuée, deux autres ont été blessées...

A BORD D'UN TRAIN — Dublin, 23. — (S.P.A.) — Le gouvernement a donné ordre à la police de faire la surveillance à bord du train à destination de Dublin. Les employés de ce train ont refusé de le conduire...

POUR LA DEFENSE DES MINORITES — Londres, 23. — (S.P.A.) — Le gouvernement anglais a accepté un amendement au bill du home rule proposant que le nombre des députés irlandais au parlement impérial soit porté à 46 au lieu de 42...

LE GOUVERNEMENT IMPUISSANT — Londres, 23. — (S.P.A.) — Le lieutenant-colonel Ashley, député unioniste, a déclaré, en proposant l'ajournement de la Chambre, que les émeutiers de Londonderry avaient le dessus sur le gouvernement et que ce dernier paraissait impuissant à réprimer les émeutes...

LES SOLDATS EN NOMBRE SUFFISANT — Londres, 23. — (S.P.A.) — M. Bonar Law a déclaré aux Communes que le nombre des soldats était suffisant pour faire face à la situation à Londonderry. Le général Campbell a été parti pour Londonderry avec plein pouvoir d'agir avec énergie...

Jeanne d'Arc, ce soir — Ce soir, au Monument National, Jeanne d'Arc, drame lyrique de Jules Barbier, musique de Charles Gounod. La représentation commencera à 8 h. 15 précises...

AU MANITOBA

LES CANDIDATS AUX ÉLECTIONS

LA MISE EN NOMINATION A MIS, SUR LES RANGS, CENT CINQUANTE CITOYENS DU MANITOBA DONT QUATRE FEMMES. — A WINNIPEG. — LES NOMS DES ASPIRANTS.

Winnipeg, 23. — La mise en nomination des candidats, aux élections provinciales, a mis, sur les rangs, cent cinquante citoyens du Manitoba dont quatre femmes. Il y a 51 sièges à remplir et les élections auront lieu le 29 juin.

Dans la campagne, il y a neuf candidats ouvriers, quinze candidats fermiers et plusieurs indépendants. Les deux députés élus par acclamation sont George Little, fermier-uni, et A. R. Boivin, conservateur indépendant.

Voici la liste des candidats dans la ville de Winnipeg : — Gouvernement — M. T. H. Johnson, R. Jacob, Dr T. Glen Hamilton, R. W. Lowery, W. L. Parrish, Mme Edith Rogers, Duncan Cameron, John Stevel, Fred Law et Will Gibben.

Conservateurs — W. J. Christie, J. T. Haig, W. J. Tupper, A. McMartin, George Lawrence, P. V. Torrance, Mme G. Pipsett-Skinner, M. McInnes, col. J. Lightfoot et J. O. Turnbull.

Parti ouvrier — F. J. Dixon, William Lewis, F. G. Tipping et W. A. James. Socialistes — R. B. Russell, R. J. Johns, W. A. Pritchard et George Armstrong.

Social-démocrate — John Queen. Parti des soldats, des marins et des ouvriers — S. Cartwright. Libéraux opposés au gouvernement — Neil Carry, D. S. Lyons et J. H. Gielason.

Conservateurs progressistes — C. H. Forrester. Progressiste indépendant — Dr W. C. Morden. Indépendants — George W. Prout, E. Bailey Fisher, Mme John Dick, et Mrs L. Holland.

Soldats indépendants — Lee Ward et capt. D. N. Armstrong. Dans les autres comtés de la province, nous donnons la liste des candidats canadiens-français : Brandon: M. E. Clément, libéral. Fisher: M. A. J. Gamache, indépendant.

La Vérandrye: M. P.-A. Talbot, conservateur; M. L.-R. Magnan, fermier-uni. Iberville: Arthur Pouvin, indépendant. Springfield: E. A. Dugard, conservateur. Saint-Boniface: M. J.-P. Dumas, M. Joseph Bernier, indépendants. Morris: M. Alex. Ayette, libéral-indépendant.

AU COLLÈGE DE RIMOUSKI UN GRAND NOMBRE D'ANCIENS ASSISTENT AUX FÊTES

Rimouski, 23. — (D.N.C.) — Le centenaire des anciens élèves du collège de Rimouski est commencé hier. Des anciens venant de la Louisiane, de la Saskatchewan, du Manitoba, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, et d'Ontario, ont répondu à l'appel de l'Alma Mater et sont venus revivre les jours d'autrefois.

Hier soir, M. le chanoine Charon, supérieur du collège, a souhaité la bienvenue aux anciens et S. G. Mgr Léonard a prononcé une allocution. Il y eut un autre discours par le magistrat A. P. Garon et deux causeries sur le bon vieux temps, par l'abbé A. Poirier et le Dr T. Gauvreau.

Ce matin à la cathédrale il y a eu messe pontificale à laquelle tous les anciens, présents au convention, assistaient. Le sermon de circonstance a été donné par le Rév. Père Rouleau, provincial des Dominicains. Ce midi il y a eu banquet et c'est M. Ernest LaPointe, député, qui a porté la santé du collège de Rimouski. Parmi les anciens au convention on remarque : les abbés Paquet et Langlois, de la Louisiane; Mgr Côté, d'Hallifax, l'abbé C. Theriault, de Montmarie, Sask.; les docteurs Roussel et Roy, du Rhode-Island; le Dr Pinaud, du Manitoba; les avocats Drapeau et Flynn, les docteurs Langlais et Comeau, de Gloucester.

Chemin de fer-Pacifique Canadien

Toutes les heures indiquées ici sont celles du temps normal de l'Est, qui a une heure d'arrière sur le temps adopté pour l'économie de la lumière.

MONTREAL ET SAINTE-AGATHE

(dimanche seulement) Le train 451 quittera la gare Viger à 12 h. 45 p.m. pour Sainte-Agathe, arrêtant au Mile-End, à Bordeaux, à Sainte-Rose et aux stations au nord. Le train 450 quittera Sainte-Agathe à 5 h. p.m. et arrivera à la gare Viger à 7 h. 35 p.m., arrêtant à toutes les stations jusqu'à Shawbridge, ainsi qu'à Saint-Jérôme, à Sainte-Thérèse et au Mile-End.

MONTREAL ET STAYNERVILLE

(dimanche seulement) Le train 430 quittera Staynerville à 6 h. 45 p.m. et arrivera à la gare Viger à 8 h. 55 p.m., arrêtant à toutes les stations intermédiaires. Le train 431 quittera la gare Viger à 10 h. 55 p.m. pour Staynerville, arrêtant à toutes les stations intermédiaires.

MONTREAL ET SAINTE-THERÈSE

(tous les jours sauf le samedi et le dimanche) Le train 435 quittera la gare Viger à 12 h. 25 p.m. pour Sainte-Thérèse, arrêtant à toutes les stations intermédiaires. Le train 436 quittera Sainte-Thérèse à 2 h. 45 p.m. et arrivera à la gare Viger à 3 h. 35 p.m., arrêtant à toutes les stations intermédiaires. (Communiqué.)

COMMISSION SCOLAIRE

L'ASSISTANCE AUX CLASSES

M. Ayme Lafontaine a soumis au BUREAU CENTRAL, LE RAPPORT DU RECENSEMENT OFFICIEL DES ÉCOLES. — PLUS DE 80.000 ENFANTS ONT FREQUENTÉ LES ÉCOLES DE LA COMMISSION.

À la dernière séance régulière de la Commission Scolaire, hier soir, M. Ayme Lafontaine, secrétaire, a soumis le rapport du recensement officiel des écoles, préparé depuis quelques semaines, par les commissions de district et les curés des paroisses.

Dans les écoles soumises à la juridiction de la Commission Scolaire, 80.326 enfants ont fréquenté les classes, au cours de la présente année scolaire; et 25.009 autres se sont abstenus totalement, soit 24 pour cent. La fréquentation scolaire s'établit à 74.44 pour cent dans toutes les écoles catholiques de la ville, y compris les écoles privées.

L'âge des écoliers varie de 5 à 18 ans, et c'est dans la catégorie de 7 à 13 ans, que la fréquentation est la plus élevée; 53 pour cent; dans la catégorie suivante, de 14 et 15 ans, la proportion tombe à 7.12 pour cent, et dans la dernière, de 16 à 18 ans, à 2.49 pour cent.

Voici comment on répartit les proportions de ceux qui ne vont pas à l'école : Enfants de 5 et 6 ans 27.74 p.c. Enfants de 7 et 13 ans 5.68 p.c. Enfants de 14 et 15 ans 47.86 p.c. Enfants de 16 et 18 ans 82.90 p.c.

Le district nord, avec sa population scolaire de 16,947 enfants fréquentant les écoles, arrive en tête des autres districts avec un pourcentage de 75.50 pour cent de fréquentation; le district centre qui compte un bien plus grand nombre d'écoles et trois mille enfants de plus, n'a qu'une proportion de 54.20 pour cent de fréquentation. On attribue cet écart à la pauvreté qui force les pères de famille à retirer leurs enfants des écoles pour les faire travailler et aider à la subsistance de la famille.

La fréquentation et l'abstention s'établissent comme suit, par catégories d'enfants : Enfants âgés de : Fréquentation - Abstention

Table with 2 columns: Enfants âgés de, Fréquentation, Abstention. Rows include 5 et 6 ans, 7 et 13 ans, 14 et 15 ans, 16 et 18 ans, and Totaux.

Et le pourcentage par catégorie de ceux qui fréquentent l'école est le suivant : Enfants âgés de : 5 et 6 ans 64.94, 7 et 13 ans 85.14, 14 et 15 ans 36.93, 16 et 18 ans 7.52.

Les commissaires ont adopté le rapport à l'unanimité; ils l'envoient immédiatement au surintendant de l'instruction publique.

Chemin de fer National du Canada

CHANGEMENTS DANS LE SERVICE DES TRAINS EN VIGNEUR LE DIMANCHE, 27 JUIN 1920.

Le chemin de fer National du Canada annonce un changement dans la liste des trains de voyageurs à partir du dimanche 27 juin 1920. Un certain nombre de modifications importantes seront apportées et plusieurs services nouveaux inaugurés.

Il n'y aura pas de changement dans les heures de départ et d'arrivée des trains au tunnel du terminus. Le service sur l'embranchement de Montfort sera le même que celui qui est indiqué sur les horaires courants.

On peut obtenir de plus amples renseignements en demandant aux agents de billets du chemin de fer National du Canada. (rec.)

Congrès des Fermiers Unis du Québec

Mardi, 29 juin, à 10 h. de l'avant-midi, s'ouvrira le deuxième congrès des Fermiers Unis de Québec, à la salle du marché de Maisonneuve, rue Ontario est, près de la rue LaSalle. À ce congrès, il sera soumis pour étude, les problèmes économiques et sociaux, concernant la classe agricole. Le principal objet est l'abaissement du coût de l'exploitation de l'agriculture, en faisant produire le plus possible les terres de notre province, en adoptant la politique qui pourra permettre de réduire le prix des instruments aratoires, et de tous les articles de première nécessité à la vie des cultivateurs et des ouvriers.

Pour atteindre ce but, le programme adopté par le Conseil de l'Agriculture du Canada, sera étudié et discuté à ce congrès, afin d'accroître le mouvement agricole si bien commencé dans les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, et d'Ontario, aussi les provinces Maritimes sont entrées dans le grand mouvement; dans la province de Québec, il y est en marche, ce congrès devra l'accentuer davantage.

La direction de l'Association des Fermiers Unis de Québec, désire recevoir l'appui de tous les véritables cultivateurs, de notre province, afin de promouvoir leur intérêt dans toutes les branches auprès des gouvernements fédéral, provincial, des autorités municipales et autres. Tous les cultivateurs sont cordialement invités à ce congrès. (Communiqué.)

Volé et roué de coups

Les Trois-Rivières, 23 (D. N. C.) — Un automobiliste des États-Unis, M. Therrien, de passage ici, la semaine dernière, gardera un mauvais souvenir de trois amis qu'il rencontra sur le "Progrès", en traversant à Sainte-Angèle. En effet, ceux-ci abusèrent énormément de la bonté du visiteur, qui les avait embarqués avec lui, pour un petit voyage à Nicolet. A quelques milles de Sainte-Angèle, le chauffeur fut attaqué par ses "amis", qui lui en-

Large decorative advertisement for Dupuis Frères. Title: 'Demain, 24 Juin'. Subtitle: 'fête nationale des Canadiens français, sera plus que jamais la vraie fête du patriotisme...'. Main text: 'Nos Magasins Seront Fermés Toute la Journée'. Includes a sonnet by Lucien Rainier and a 'HOMMAGE DE LA MAISON' section for Dupuis Frères, 'LE MAGASIN DU PEUPLE'.

Chemin de fer National du Canada

UNIS. On croit que le programme électoral du parti démocrate contiendra comme principal article la lutte contre la prohibition. M. Arthur Burleson, maître-général des postes du gouvernement américain, a déclaré à San Antonio, dans le Texas, qu'il voterait en faveur du rappel de la loi Volstead et si on ne peut rappeler cette loi il travaillera pour l'abolition des restrictions. Si la déclaration de M. Burleson est quelque peu officielle le clan de Bryan s'opposera certainement à cette lutte antiprohibitionniste. M. Bryan est aussi l'adversaire de M. Wilson en ce qui regarde la Ligue des nations et le mandat sur l'Arménie.

Le sénateur Glass, de Virginie, est arrivé à San Francisco, ce matin; il est porteur d'une déclaration du président Wilson au sujet du programme électoral démocrate.

PRÉPARATIFS DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

À la suite d'un concours d'adhésion ouvert entre les différentes sections et qui a duré trois mois, 1466 nouveaux membres sont entrés dans notre Société nationale. Ce concours a donné le résultat suivant :

Division de l'Ouest, la palme va à la section Verdun qui, en portant son effectif à 544, dépasse de 415 celui de l'an dernier. Division de l'Est, à la section Papineau qui, en portant son effectif à 148, dépasse de 50 celui de l'an dernier.

Division du Nord, à la section Sault-au-Récollet qui, en portant son effectif à 134, dépasse de 21 celui de l'an dernier. Dans la catégorie des hors-concours le prix va à la section Cavellier de la Salle qui, en portant son effectif à 534, dépasse de 167 celui de l'an dernier.

Au cours de ce mois, la société a vu deux nouvelles sections se constituer : celle de l'Île Verte (Kamou-raska), et celle de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, quartier Emar-d. Un signal en outre un regain de vie extraordinaire dans la section de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, dont le nouveau président est M. N. U. Lacasse.

Tout fait prévoir que l'assistance à la messe du 24, à l'église Saint-Jean-Baptiste, sera considérable. Le monde officiel a répondu avec empressement aux invitations lancées par le Conseil général de la Société. On fera la distribution du traditionnel pain bénit.

Le Syndicat catholique et national des employés de magasin, section l'épicerie, se joint à la Société pour demander que, le 24 juin, prochain, tous les patrons canadiens-français et les patrons canadiens-anglais ayant de nos compatriotes à leur service soient instamment priés de fermer leurs établissements, afin de permettre à leurs employés de chômer ce jour-là. (Communiqué.)

La convention démocrate aux États-Unis

San Francisco, Californie, 23. — (S.P.A.) — Le congrès démocrate se réunira lundi prochain, à San Francisco, pour nommer un candidat à la présidence des États-

Chemin de fer National du Canada

A l'occasion de la fête de la Confédération 1920, le chemin de fer National du Canada annonce les changements suivants dans le service des trains :

SUBDIVISION DE MONTFORT Jeudi, le 1er juillet, 1920, le train No 94 qui quitte Huberdeau à 4 h. 15 de l'après-midi et arrive à la Jonction de Montfort à 7 h. 35 du soir, faisant raccourcement avec le train du Pacifique Canadien qui est censé arriver à Montréal, gare Viger, à 9 h. 10 du soir sera supprimé et un train additionnel sera mis en circulation, quittant Huberdeau à 5 h. 30 du soir, arrivant à la Jonction de Montfort, à 8 h. 20 du soir et faisant raccourcement avec le train du Pacifique Canadien qui est censé arriver à Montréal, gare Viger, à 10 heures du soir.

SUBDIVISION DE RAWDON Vendredi, le 2 juillet 1920, le train No 101 qui quitte Rawdon à 5 h. 20 du matin subira un changement d'heure, partant de Rawdon à 5 h. 50 du matin et arrivant à Montréal, gare de la rue Sainte-Catherine, à 7 h. 45 du matin.

Toutes les heures mentionnées ici sont celles du méridien de l'Est. On peut obtenir des horaires donnant le détail de ces changements au service des trains en en faisant la demande aux agents de billets. (rec.)

New-York manquera de charbon

New-York, 23. — (S.P.A.) — Une crise du charbon menace la ville de New-York. Une délégation est allée rencontrer le président Wilson pour lui demander de faire une déclaration afin que le charbon qui fournit le combustible aux usines à gaz, aux compagnies de tramways et aux usines électriques soit expédié de préférence au charbon qui est employé à d'autres usages.

UN BREF DE CERTIORARI MAINTENU

LA PLAINTÉ ETAIT TROP GÉNÉRALE. — DECISION DU JUGE BRUNEAU. Le 16 mai 1920, le juge Cusson condamna, pour exercice illégal de la médecine, M. W. St-Germain, à \$50 d'amende et aux frais du procès, qui s'élevaient à la somme de \$25.65. Celui-ci obtint subseq- uement, de la Cour supérieure, l'émission d'un bref de certiorari contre le juge Cusson, et le juge Bruneau l'a maintenu, ce matin, en Cour de pratique.

La plainte portait que M. St-Germain avait exercé illégalement la médecine, la chirurgie et l'obstétrique. Or la loi du collège des médecins spécifie que la plainte ne doit pas être portée d'une manière aussi générale. La plainte aurait dû préciser l'acte reprochable commis par l'accusé, d'une manière claire et formelle, afin de lui permettre de se défendre. Une condamnation basée sur une plainte générale est nulle, illégale et de nul effet. L'accusé, de plus, ne pouvait subir un procès sommaire, tel qu'il en a subi un, sans qu'il y ait consenti. Or l'accusé n'a jamais donné un tel consentement.

Pour toutes ces raisons, le juge Bruneau a maintenu, ce matin, le bref de certiorari, et il a annulé la sentence du juge Cusson.

Un sursis

Québec, 23 (D. N. C.) — M. C. Blouin, shérif, a reçu ce matin, l'ordre de surseoir à l'exécution de George Morari et Nick Dobeka jusqu'au 13 juillet prochain. C'est le juge L.-P. Pelletier qui a donné cet ordre.

Morari et Dobeka devaient être pendus vendredi matin.

En visite à Cobalt

Philadelphie, 23. (P.S.A.) — La grève des employés de cours des chemins de fer Pennsylvania et Reading s'améliore. Un certain nombre d'employés sont retournés au travail la nuit dernière.

L'embargo, excepté sur les matières périssables, les vivres et le charbon, est encore en vigueur. Les grévistes disent qu'il n'y a aucun lâcheur dans leurs rangs. Ils président une grève générale dans la Pennsylvanie pour vendredi prochain.

Journal vendu

Cobalt, Ont., 23. (S.P.C.) — Les membres de la National Editorial Association, accompagnés de leurs femmes, sont en visite dans la région. Demain, ils seront à O'Prepune et à Iroquois Falls.

LA SEMAINE SOCIALE

(Suite de la 5e page) simple loi naturelle, devient une loi pénale. Désormais, le corps est le plus faible, l'intelligence est obligée de lutter contre l'ignorance, le mensonge, l'erreur, et le préjugé. La volonté est atténuée et inclinée vers le mal; les passions ne sont plus dominées par un pouvoir despotique; les sens internes et externes n'obéissent plus à la raison et à la volonté. La conséquence de cette rupture de l'équilibre primitif est que le travail s'opère dans des conditions de souffrance, de lutte, de sacrifice.

Ces principes nous permettent et nous obligent de conclure à la nécessité du travail accompli dans des conditions pénibles, et avec répugnance de la nature humaine.

Notre conclusion chrétienne est que, pour nous soumettre à l'ordre établi par Dieu, et pour satisfaire à sa justice, nous devons accepter les décrets d'une loi de travail, de souffrance, de lutte, de sacrifice.

LA SEMAINE SOCIALE

CET APRES-MIDI 2 h. 30. — Solution qu'apporte l'Etat. — Devoirs généraux et particuliers; Mgr Louis-Adolphe Paquet, du Séminaire de Québec.

4 h. — Le Salaire; Abbé Edmour Hébert, directeur des Œuvres sociales du diocèse de Montréal.

5 h. 15. — Conditions du travail; M. Joseph-Evariste Prince, professeur à l'Université Laval.

Le programme social des évènements américains; M. Édouard Montpetit, professeur à l'Université de Montréal.

JEUDI, 24 JUIN 9 h. — Les Grèves; R. P. Villeneuve, o.m.i., supérieur du scholaistic d'Ottawa.

10 h. 30. — Le Travail des femmes et des enfants; Madame Gerin-Lajoie, présidente de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

3 h. — Dévoilement du Monument Dollard au Parc Lafontaine. 8 h. 30. — Grande manifestation ouvrière au Parc Lafontaine. Orateurs: MM. Victor Morin, Gandas Hébert, abbé Maxime Fortin, Henri Bourassa. N. B. — Tous les matins, à 8 heures, chapelle de Notre-Dame de Lourdes, messe.